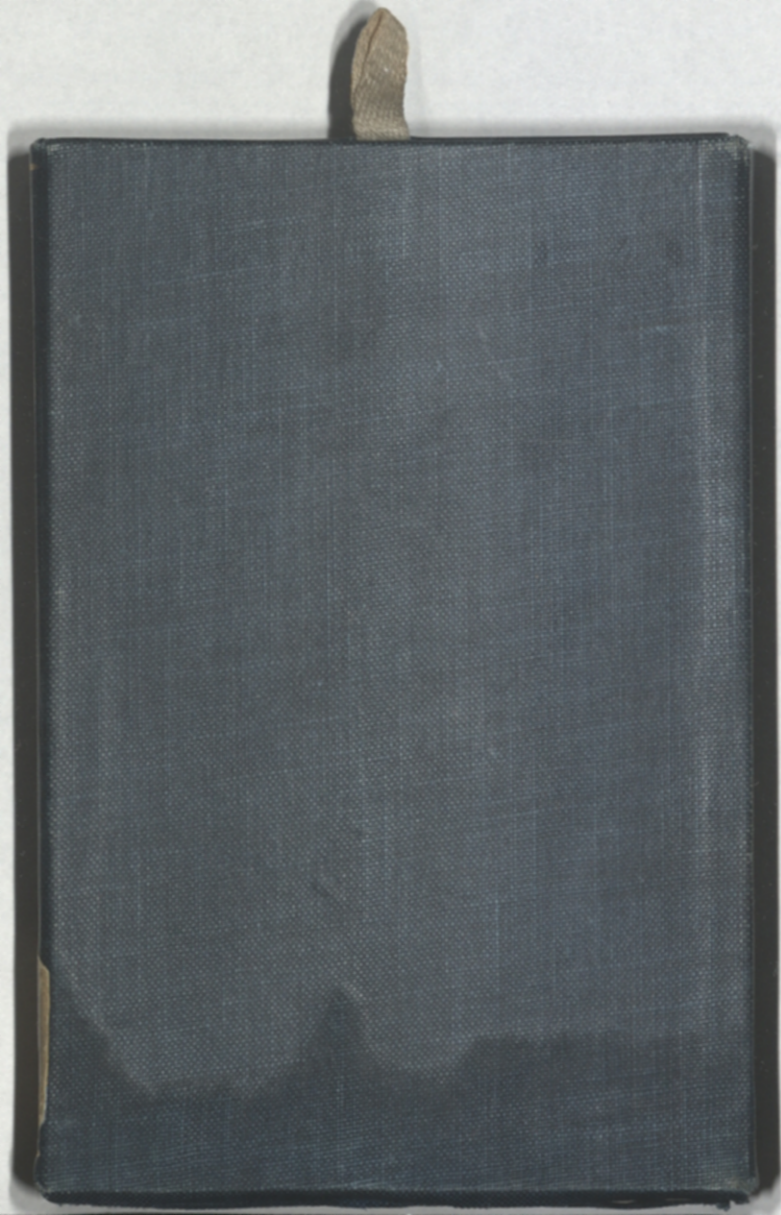
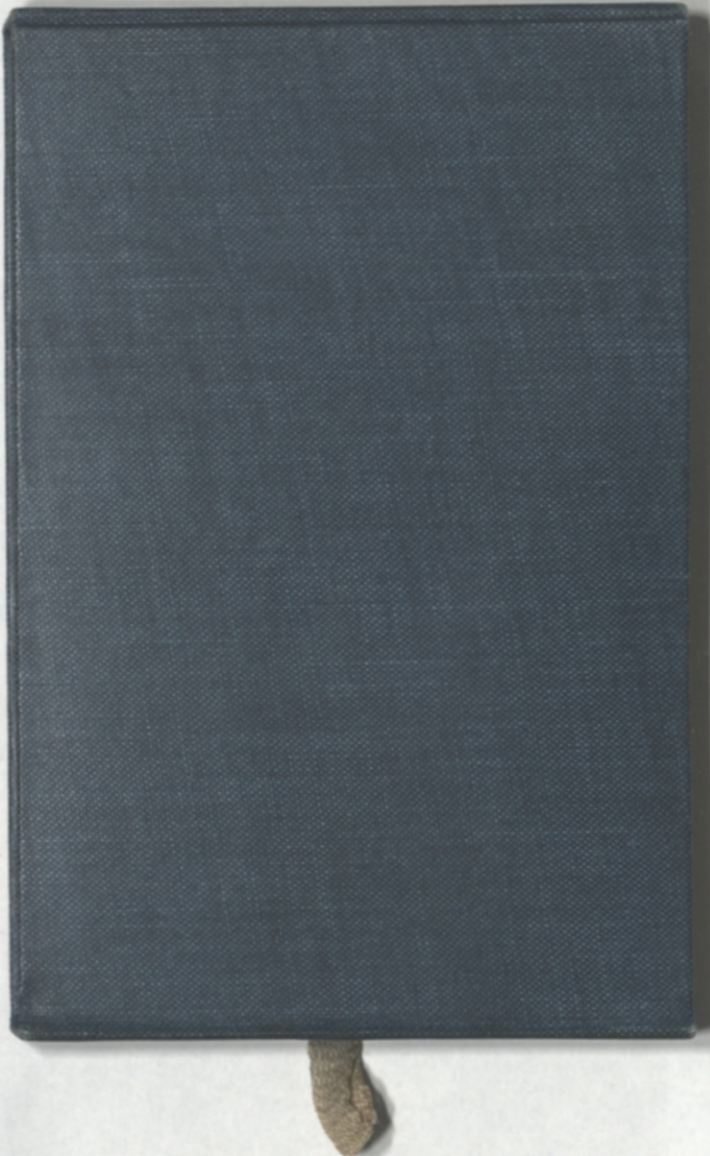
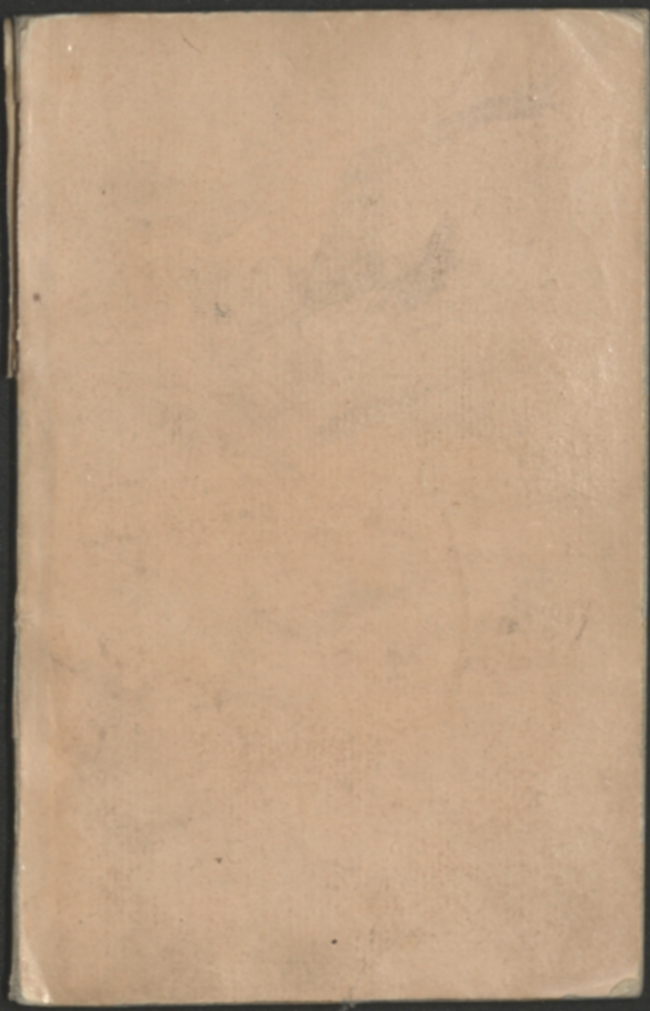


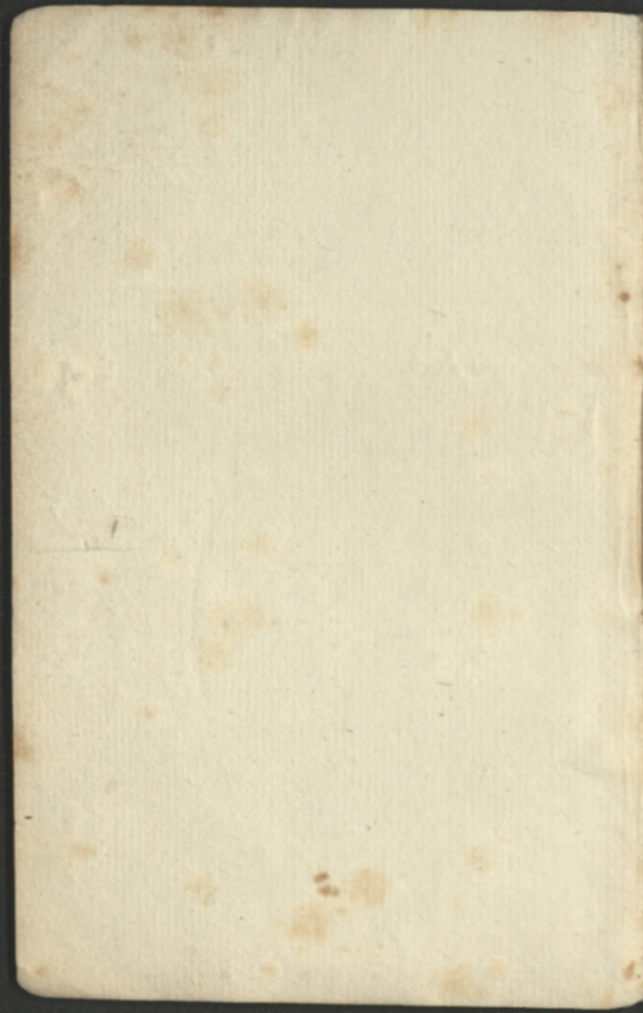


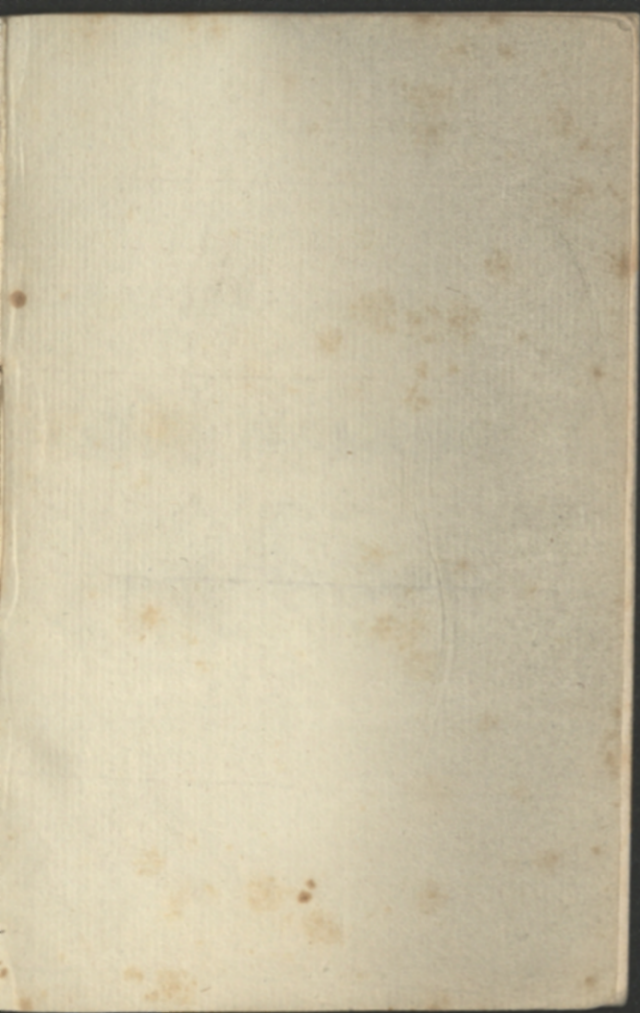


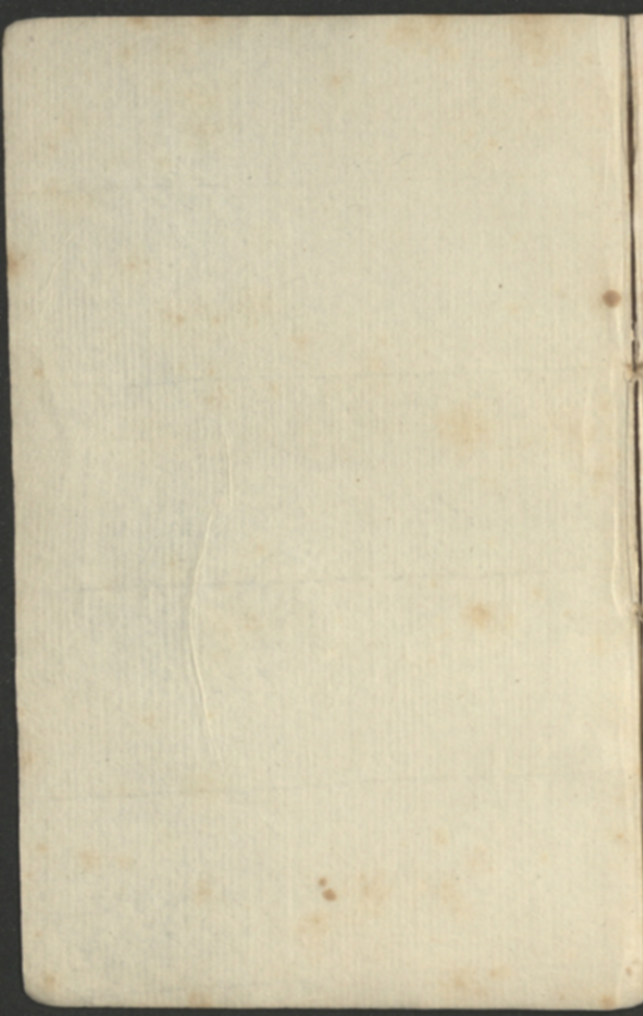


0 1132 0167215 2
Museum of Fine Arts, Boston









PETIT NÉCESSAIRE

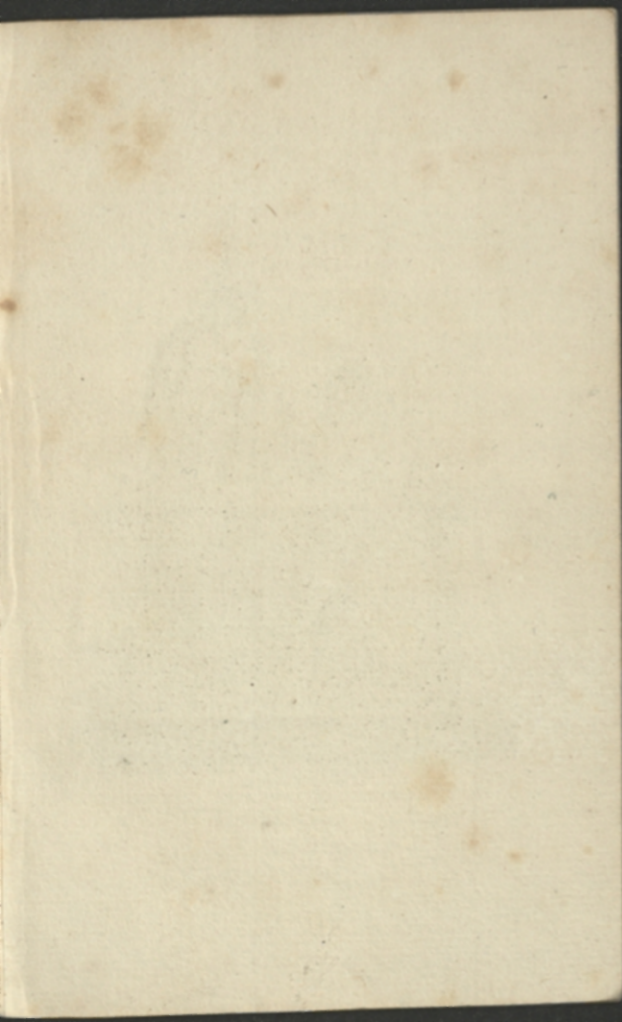
DES

JEUNES DEMOISELLES.

PLANT NÉCESSAIRE

DES

JEUNES DÉMOISELLES





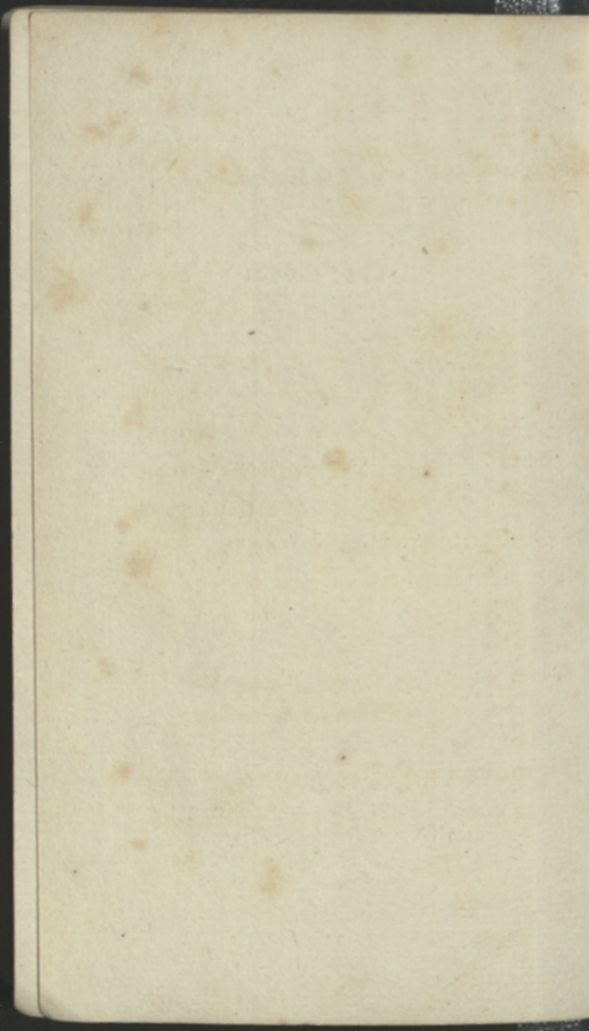
Augustin Legendre

PETIT
Nécessaire
DES
Jeunes Demoiselles.

Recueil
D'Exemples de Marque, Broderie, Fillet,
Ericot, Bourses en perles de Couleurs.
Texte explicatif.

Par
AUGUSTIN LEGRAND.

a Paris,
Chez { A. Legrand, Rue Hautefeuille, N^o 18.
Pelicier, Libraire, Palais Royal.
1819.



Aux Mamans.

LE plus grand bonheur pour une mère, après avoir nourri sa chère fille de son lait, est de voir croître et de développer ses petites dispositions au travail; elle semble alors lui communiquer avec ses propres talens, et son amabilité et toutes ses grâces.

Elle fut sa nourrice, elle devint son guide.

(Mérite des Femmes.)

Le moyen qu'elle emploie et qui lui réussit toujours, c'est l'exemple.

66326

DT
818
573
11

L'innocente enfant imite bientôt tous ses mouvemens, et à peine ses petits doigts peuvent-ils agir, qu'elle veut aussi diriger une aiguille.

La voilà donc assise près d'elle, passant et repassant un fil sans nœud au travers d'un linge.
Bonnes mères, vous souriez!
Bientôt les vêtemens de la poupée seront le but de ce travail enfantin, jusqu'à ce que son petit amour-propre, encouragé par vous, le lui fasse entreprendre pour les siens.

Aimables mères, sages institutrices, c'est pour vous aider que j'ai entrepris pour cet âge intéressant ce *Petit Nécessaire* qui contient

des préceptes et des exemples convenables à l'art de la broderie. Je suis père, et j'ai goûté plus d'une fois le plaisir que procure la vue d'un essai dans ce genre, et surtout la joie naïve de l'enfant qui vous l'offre.

Sans doute vous appliquerez mieux que moi des principes que vous pratiquez continuellement ; mais il me fallait expliquer mes dessins, former un ensemble de ces diverses parties de travail. Ma *Maîtresse de broderie*, mon *Traité sur le tricot*, traitent ces objets dans un grand détail ; mes *Feuilles détachées* présentent un choix considérable pour l'exécution ; mais cet ouvrage plus familier est particu-

lièrement destiné à l'âge le plus tendre ; c'est celui de ma chère Émélie.

Puisse ce petit Nécessaire, que j'ai rendu le plus joli possible à son extérieur, devenir aussi utile qu'agréable.

Aux Jeunes Demoiselles.

AIMABLE jeunesse , examinez ce *Petit Nécessaire*. Voici son emploi et son but : voulez - vous reconnaître les amitiés , les soins de vos tendres mamans , de vos chères institutrices , étudiez , copiez ces exemples , puis offrez - leur ces essais de vos talens naissans ; ce sera pour elles la plus douce jouissance. Cette tâche sera bien agréable pour

vous; car, si vous y ajoutez quelques expressions d'amitié ou de reconnaissance, les plus douces caresses seront votre récompense.

Eléments

DE

Marque, Filet et Tricot.

MA petite Emélie, ma chère enfant, voici des étrennes; les bonbons se croquent bien vite, celles-ci t'amuseront et te profiteront plus long-temps. Regarde d'abord de tous tes yeux, puis imite de ton mieux.

ARTICLE 1er.

De la Broderie.— Comme on procède à ce travail.

La broderie , ainsi qu'une peinture , représente une fleur , une lettre , un compartiment , un sujet quelconque ; il faut donc commencer par tracer sur son étoffe le sujet adopté. On le dessine d'abord sur du papier , puis , avec une épingle , on pique tous les traits. On pose le papier sur l'étoffe , et l'on frotte sur tous les petits trous avec une *poncette* , qui est un linge dans lequel on a renfermé du charbon pilé si l'étoffe est blanche ou claire , ou de la chaux si l'étoffe est brune. Cette poussière traverse le linge , passe par

les trous, et vient se fixer sur l'étoffe. Comme elle pourrait facilement s'enlever, on repasse sur les mêmes traits avec une plume trempée dans du bleu d'indigo, ou du blanc de céruse délayé dans de l'eau, suivant la couleur de l'étoffe.

Si l'étoffe est transparente, on la pose sur le dessin même, puis avec un crayon ou une plume l'on retrace tous les traits. La gravure n° 1 représente tout ce détail préliminaire.

ARTICLE II.

Des diverses Broderies.

Ma chère Emélie, tu sais que la broderie est employée sur beaucoup d'objets. L'on brode des habits avec de la soie, avec de l'or et de l'argent. Sur les robes de gaze on met des paillettes qui font un joli effet aux lumières. Ta bonne maman brode de beaux meubles avec de la laine, c'est de la tapisserie. Tu brodes assez joliment un feston, c'est du plumetis. Avec de la chenille l'on exécute de fort beaux bouquets. Voici donc les diverses manières de broder, suivant qu'il te convient de les connaître et de les apprendre.

- 1° En marque,
- 2° En plumetis,
- 3° En tapisserie,
- 4° En soie et laine,
- 5° En or et en argent,
- 6° En chenille.

Mon enfant, pour exécuter ces diverses sortes de broderies, on se sert d'une aiguille longue et pointue, ou d'une autre encore qui, étant recourbée à son extrémité, forme un petit crochet. Lorsque ce crochet a traversé l'étoffe, il accroche le fil d'or, ou la laine, ou la soie que la main gauche lui présente en dessous, et la ramène en dessus. Souviens-toi que, pour le retirer facilement, on lui fait faire dans les doigts un demi

tour de droite à gauche, en appuyant légèrement sur le fort de l'aiguille. Cette petite pression agrandissant l'ouverture par laquelle le crochet a déjà passé, en facilite de nouveau la sortie avec le fil. Ceci s'appelle broder *au crochet*.

On brode *en passé* sur le métier seulement, car il est nécessaire que l'étoffe soit bien tendue. Ici l'on se sert de l'aiguille pointue, l'on pique dessus, la main gauche attire l'aiguille et le fil, et les repasse de suite de l'envers à l'endroit. Ce passé se fait toujours de biais.

Tu peux remarquer ce jeu de main sur la gravure du frontispice; cependant l'on fait des ouvrages légers à la main, comme bourses, et l'on se sert d'un crochet.

ARTICLE III.

Des divers Points.

Ma chère enfant , l'on emploie pour broder une infinité de points ; voici les principaux : examine-les bien sur la gravure n^o 2.

1^o Le gros point, point de compte , point de marque ; il est employé pour les objets d'une grande dimension sur les canevas.

2^o Le petit point. C'est le plus usité pour le genre de broderie en fleurs, paysages, figures ou autres qui demandent une certaine précision et plus de fini. Avec les autres on remplit les fonds, suivant son goût. On les nomme points contrarié , de piqué, de Saxe , de Hon-

grie , de biais , fendu , ou de chien , de mosaïque ou de satin , de natte , chaînette.

Le gros point se commence par en haut , et se continue en biaisant ; il se fait en embrassant carrément deux fils du canevas le long de l'objet à broder , puis , revenant en sens contraire , on croise le point de sorte que l'on bouche ainsi tous les trous du canevas.

Le canevas fin s'emploie pour le gros point , et le gros canevas pour le petit point.

Le petit point s'exécute comme le premier , avec la seule différence qu'au lieu de deux fils on n'en embrasse qu'un de trame et un de chaîne , sous chacun des points. Tu sauras que le fil de trame est horizontal , et que celui de chaîne suit la lisière. Ce petit point

se fait également sur le métier ou à la main. Si le gros point est plus expéditif, le petit point exprime mieux les formes. Pour remplir les fonds, ou former des quadrilles, l'on emploie le point brillant, le point de Saxe et les autres.

ARTICLE IV.

De la Marque du linge.

Savoir marquer est très-essentiel pour une demoiselle. Cette broderie, car c'en est une véritable, s'emploie sur le linge. Dans tout le cours de la vie, une femme trouve l'occasion d'exercer ses talens dans ce genre, parce que le linge se renouvelle souvent, et qu'il ne peut se passer de marque. Outre les lettres simples, l'on peut encore en faire d'ornées. J'ai vu des serviettes de déjeuner brodées avec beaucoup de goût, et qui faisaient beaucoup d'honneur aux jeunes demoiselles qui les avaient travaillées elles-mêmes. Les mouchoirs de poche sont susceptibles d'un pareil or-

nement. Le point que l'on emploie ressemble au gros point, avec cette différence cependant qu'il faut recroiser à chaque point, suivant la forme des lettres que l'on représente. On fiche donc l'aiguille de dessus en dessous. Le travail se continue en allant de droite à gauche, laissant d'intervalle deux fils en longueur, et montant de deux en travers qu'on prend sur l'aiguille, on recouvre en sens contraire, et le point figure distinctement une croix de Saint-André. Les lettres fleuronées se font avec le même point. Consulte, Emélie, les gravures nos 3, 4, 5, 6, 7, 8. Quand tu sauras bien ton point, copie quelques-uns de ces dessins, ce travail te paraîtra bien amusant.

ARTICLE V.

Du Plumetis.

Pour broder au plumetis sur le métier, l'étoffe bien tendue, on trace le dessin, puis l'on s'y emploie comme pour faire le passé; mais il faut le faire droit, et non pas de biais. Si on le fait à la main, l'on tend premièrement sa mousseline sur le papier, l'on prend ensuite son coton et l'on commence. Ces dessins de broderie sont toujours ornés d'un feston, c'est comme un encadrement. Il est deux sortes de feston : le *feston ordinaire* et le *feston à la Marie-Louise*. Le feston ordinaire se trace avec un fil; l'on forme un point noué autour. Le point noué se fait en passant

d'abord le fil dans la mousseline, le pouce le maintient sur le doigt, puis l'on passe l'aiguille et le fil sous celui qui sert de guide, en laissant derrière celui qui est sous le pouce; en continuant de tirer le fil, le point se trouve noué.

Le *feston à la Marie-Louise* présente à l'œil une bordure d'un blanc mat large; il produit le plus riche et le plus bel effet sur des étoffes claires, telles que la gaze de coton. La simplicité de ce beau feston a quelque chose de noble et de grand. Le feston terminé, l'on exécute tel dessin que l'on veut plus ou moins riche. On y voit alors des *œillets*, des *pois*, des *points à jour*, et de grands espaces remplis de dentelles.

Les *pois* se brodent comme les feuilles : celles-ci se commencent toujours

par la pointe ; il faut bien prendre garde de produire des cahotemens dans leurs contours. La tige des feuilles se fait en dernier, de manière qu'elle recouvre les petites inégalités des queues , ce qui rend le travail net et parfait. L'*œillet* se trace avec un fil, puis l'on coupe le milieu, et l'on forme autour du fil un point de surjet. Les *roues* se font en traçant le cercle et le découpant, ensuite on passe des fils de droite à gauche. Autour de ces fils l'on fait comme un cordonnet, au centre une espèce de pois, et enfin un point de feston autour du fil qui trace le contour. Les *points de dentelle* se font de diverses manières ; on les distingue en points d'*Alençon*, d'*Angleterre*, *boule de neige*, *point turc*, de *croix* et de *tule*. Je te les décrirais, Emélie, que tu n'y

comprendrais encore rien. On les remplace souvent par du tulle, que l'on coud sous l'étoffe. Examine les gravures nos 9, 10, 11.

ARTICLE VI.

De la Tapisserie.

Emélie, la marque et le plumetis sont les deux genres de broderie qui conviennent le mieux à ton âge ; j'ai commencé par-là. Le genre de la tapisserie est fort aisé, le plus grand mérite consiste à bien nuancer ses couleurs : le goût y sert beaucoup.

Le dessin tracé sur le canevas, l'on emploie le gros point (Voir l'article 2) sur du canevas fin, et le petit point sur le gros.

Tu n'as donc qu'à choisir dans les exemples sur les gravures 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18 et 19.

ARTICLE VII.

Broderie en Chenille.

Avec la chenille l'on imite de fort jolis paysages, de beaux bouquets. C'est dans l'exécution de ces charmans tableaux que se manifestent le goût et l'intelligence. Assez ordinairement l'on brode les fonds, puis l'on rapporte les parties saillantes qui se font séparément. Un bouquet de ce genre doit autant charmer les personnes à qui on le présente, qu'il aura procuré de plaisir à celle qui l'aura exécuté et offert comme un gage d'amitié ou de reconnaissance. On coud la chenille de biais sur l'étoffe, on la mène avec une broche,

et réserve le bout pour le passer dans l'étoffe. L'on enfle même la chenille dans une aiguille à longue tête, et on la fait passer à travers l'étoffe. Cet emploi fond mieux les nuances. Gravure n° 20.

ARTICLE VIII.

Broderie en soie nuancée en or et en argent.

On emploie la soie pour les objets précieux qui exigent les nuances bien ménagées et bien fondues. La soie plate et la trame d'allais sont préférées pour ce genre d'ouvrage, qui se fait en points fendus ou rentrant les uns dans les autres. On peut aussi se servir de laine.

La broderie en or est la plus difficile, tu ne pourrais encore bien comprendre les détails de son exécution; je ne t'en dirai qu'un mot. On brode au passé, en couchure, en guipure, en

gaufrure, en bas-reliefs, en ronde bosse, en or nué et en rapport. Voilà bien des manières : quelques-unes s'exécutent seulement en grand, en manufacture. Regarde la gravure n° 21, tu en prendras une idée.

Dans cette broderie on ajoute des *paillettes*, du *jais*, de la *Charlotte*, même des pierres précieuses.

ARTICLE IX.

Du Filet.

Emélie , le filet est le premier tricot connu. L'on se sert d'une navette et d'un moule. L'on tient ce moule de la main gauche entre le pouce et le premier doigt ; on avance celui du milieu comme pour soutenir le moule ; on fait passer sur celui-ci le fil de la navette conduit par la main droite : on lui fait embrasser le quatrième doigt , derrière lequel on le monte , pour aller l'arrêter sous le pouce , après quoi , le laissant flotter en arrière , on vient passer sa navette en avant dans la boucle qu'il forme sur le quatrième doigt ; on va prendre en dessous le gros fil , premiè-

rement attaché sur le genou , alors , reprenant son aiguille par le haut , on tire le fil , qu'on retient avec le petit doigt , qui achève et serre le nœud. On continue ainsi sa rangée , après quoi , retirant son moule , on recommence de la même façon. Le filet présente alors une *maille quarrée* ; pour *la faire ronde* , quand le nœud est formé , on passe la navette de dessous en dessus à travers la maille supérieure , à laquelle on vient de réunir la dernière formée. Autre moyen. L'on fait entrer sa navette , après qu'elle a été tirée de la maille supérieure , dans la boucle formée derrière le quatrième doigt ; ces mailles ressemblent à un réseau si elles sont fines et régulières. Pour un *double carreau* , on fait après une maille ordinaire , une maille double , en passant

deux fois son fil sur le moule ; on alterne la maille simple avec la maille double tout le long de la rangée. A la rangée suivante on les reprend toutes en les mettant à une égale hauteur ; à la troisième rangée on fait de nouveau une maille simple et une double , toujours au-dessus des antécédentes. Le *filet à baguette* se commence comme le filet ordinaire, lorsqu'il y a deux rangées de finies ; on passe deux fois le fil autour du moule avant de faire le nœud ; on fait ainsi une rangée de longues mailles , suivies de deux et même plus, de rangées à mailles courtes ; après en vient une de longues mailles, et ainsi de suite. Le *filet fond de Berlin* se fait ainsi. Après quelques rangées de mailles ordinaires, on passe le fil autour du moule ; au lieu de

prendre de suite la maille suivante, on la cherche avec la pointe de la navette à travers celle qui se trouve dessus, et on y passe la navette en tirant fortement le fil. La maille voisine, un peu tirée par-là, forme une petite oreille, on l'achève de la manière ordinaire; après cela, on passe le fil autour du moule, et l'on continue l'opération de même, en observant d'alterner. Lorsque l'on ôte les mailles du moule, elles sont alternativement grandes et petites : à la rangée suivante elles s'égalisent. La troisième rangée est faite comme la première, la quatrième comme la seconde, et ainsi de suite.

Filet fond de Berlin à mailles égales.

Quelques rangées de mailles ordinaires étant faites, on met le fil comme de coutume, sans le passer autour du

moule ; mais avant de faire une maille , il faut la chercher, comme dans le fond de Berlin , à travers celle qui se trouve dessus. La maille voisine qui se tend est tricotée de suite comme à l'ordinaire. La troisième se fait de même que la première , et ainsi de suite. La rangée suivante se fait à l'ordinaire , mais la troisième doit être semblable à la première, et la quatrième à la seconde.

Le filet à frange. On met sur la navette de la soie quadruplée, l'on fait trois rangées de mailles ordinaires, puis l'on se sert d'un moule fort plat, large suivant la hauteur que l'on donne à sa frange ; l'on fait sur ce moule quatre mailles au plus dans une seule des petites, puis l'on coupe les mailles longues, et la frange est faite. *Filet en raconi.* L'on se sert d'un gros moule, et l'on

emploie à l'ordinaire du ruban dit raroni, au lieu de fil. L'on fait des bourses de cette manière, des filets de cheveux. L'on exécute encore en filet des bordures fort jolies pour des collerettes. (Gravures n^{os} 22, 23, 24.)

ARTICLE X.

Du Tricot à l'aiguille.

(Nos 25 , 26 , 27 , 28 , 29.)

Le tricot est d'une grande utilité. L'on peut exécuter de cette manière des choses charmantes; aujourd'hui on l'emploie beaucoup pour faire des bourses en perles de couleurs. Le travail du tricot se fait avec deux aiguilles, dont le jeu alternatif dure jusqu'à ce que le fil soit changé en nœuds coulans; chaque entrelacement s'appelle maille. Le travail d'une bande, fait avec deux aiguilles, produit deux espèces de mailles, dont les unes forment l'endroit et les autres l'envers. Pour n'en avoir d'un côté que d'une façon, on met le fil

par-devant l'aiguille sur laquelle sont les mailles , après quoi on met l'aiguille à tricoter dans la première maille du sens opposé, et on tire le fil à travers les mailles par-devant. Ceci s'appelle *tricoter à l'envers* ; en fourrant ainsi l'aiguille lorsque le fil est derrière, et faisant passer la pointe en dessous , on obtient une *maille retournée*. Ce tricot, moins élastique que l'uni , est propre à faire des bourses , des robes d'enfant, sur-tout les ouvrages en perles. *Le tricot élastique à côtes* est des plus agréables ; il se fait en tricotant avec deux ou trois mailles, à l'endroit, et autant à l'envers, observant que pour faire la côte il faut alternativement passer le fil pour l'envers et le repasser derrière pour l'endroit.

Le tricot à grain d'orge n'est autre

chose qu'un tricot à côtes d'une maille contrariée, c'est-à-dire, que la maille qui a été faite à l'endroit, on l'a faite à l'envers; et qu'au contraire celle qui a été faite à l'envers doit être tricotée à l'endroit. *Points à jour.* Ces points conviennent et font un très-joli effet dans les bonnets d'enfans. Les trous se font ainsi : au lieu d'une maille, on en prend deux, l'on passe son fil par-dessus l'aiguille comme pour tricoter une maille, de manière que le fil forme une maille à la place de celle rétrécie. Au tour suivant, qui se fait uni, on prend ce même fil comme maille. Pour les jours ordinaires, il faut, à la troisième rangée, qui se fait à l'endroit, former son jour avant de rétrécir, et prendre dans la diminution la maille qui se trouve dans le jour de la première rangée. Pour les

jours contrariés, au contraire, il faut faire la diminution avant de former le jour, et y comprendre la maille qui se trouve dans le jour de la première rangée. Pour les colonnes il faut toujours former son jour avant de rétrécir, et prendre la maille dont il vient d'être parlé dans la rétrécissure. *Du tricot à dents.* L'on fait trois ou quatre rangées à l'envers et une à l'endroit. Après cela, pour commencer les dents, on prend la première maille sans la tricoter, et on en tricote deux à la fois comme pour une diminution; alors on compte une en faisant cette maille : on en fait quatre simples, ce qui fait cinq; on en peut faire jusqu'à sept, ensuite on passe le fil sur l'aiguille comme pour un jour, on tricote une maille et on rejette son fil, ce qui donne deux élar-

gissures. En tricotant cette dernière maille on compte deux, et on tricote trois mailles simples, ce qui fait cinq; on fait alors deux diminutions, et on compte une à la dernière (ce à quoi on fera attention pour toutes les dents), et on en recommence une autre de la même manière, observant de compter une à la dernière diminution, et deux à la dernière élargissure, et toujours la rangée à l'envers unie. Lorsqu'on aura formé sept à huit jours l'un au-dessus de l'autre, dans les dents, on fera trois ou quatre rangées à l'envers, une à l'endroit, et on recommencera le travail des dents. Il faudra toujours commencer et finir dans une demi-dent de rétrécissure, pour que les lés se rapportent mieux.

Le point à jour à mailles croisées

se fait par lé, toutes les rangées à l'en-
droit et une à l'envers, en observant,
à la première rangée, de jeter son fil
deux fois autour de l'aiguille pour
former de grandes mailles; cette rangée
achevée, on fera la seconde maille
au travers de la première, et ensuite
celle-ci qui était restée sous l'aiguille
de gauche. On fera toute cette ran-
gée de cette manière, et en ne je-
tant son fil qu'une fois autour de son
aiguille, comme pour le tricot or-
dinaire; on fera la troisième comme
la première, et la quatrième comme
la deuxième. Les jours du *tricot de
Berlin* se font de la même manière que
les jours ordinaires, à cette différence
près qu'on en forme à toutes les ran-
gées; en observant que, pour les rayures
en long, l'on prend toujours dans la

rétrécissure le jour formé à la précédente rangée, et ayant soin de faire les diminutions alternativement à droite et à gauche de la rayure, pour former un zig-zag, et qu'au contraire, pour que les rayures se trouvent de biais, il faut faire la diminution avant ou après; suivant le côté, on doit pencher la raie, prenant toujours pour principe que, de quelque côté que soit la rayure, la diminution doit se trouver sous le jour.

ARTICLE XI.

Des Bourses, Sacs en tricot au crochet simple, double ou renversé, et points de chaînette. (Gravure, n^o 30, 31, 32.)

Au *crochet simple*. L'on fait sur le doigt, avec un crochet, des points de chaînettes lâches, au nombre de quatre-vingts au plus, suivant le fil de soie ou d'or que l'on emploie ; l'on pourrait faire également tous les dessins au point double. On forme ces points en prenant deux mailles ensemble, puis l'on plonge le crochet dans chacune des mailles, et l'on retire la soie qui est soutenue par les deux doigts qui se

trouvent dans le centre de la bourse. Pour le *crochet renversé*, on commence comme ci-dessus ; puis on prend sa maille du haut, au lieu de la prendre du bas, comme au crochet simple ; ce qui produit un tissu bien moins élastique que le précédent. Pour faire des bourses en point de chaînette, il faut se servir d'un crochet très-fin. On commence de même que pour les autres ; ensuite on fait cinq mailles très-serrées, que l'on rattache cinq mailles plus loin, à la seconde tournée, et toujours au milieu de la chaînette de la dernière rangée, de manière que le travail présente comme un dessin d'écaille. Pour faire des bourses sur un *moule à dents*, il faut tourner la soie au tour à chaque dent, et revenir une seconde fois ; puis, avec une pointe d'acier, l'on fait passer

la maille de dessous sur celle de dessus, ce qui forme réellement une espèce de tricot. Sur un *moule rond*, on y emploie le point noué, le point de feston et le point coulé à volonté. Sur le *moule turc*, on y emploie le point noué. Le résultat présente des quadrilles à l'infini et des couleurs. *En tricot avec des perles.* Il faut adopter un dessin quelconque, choisir des perles de couleurs semblables à celles représentées par le dessin, les ranger devant soi, après quoi l'on prend un coton très-fin et tors, de préférence. L'on enfle successivement dans ce coton les perles, suivant la nuance et la couleur que le dessin exige, en suivant chaque rangée. Il faut tâcher d'enfiler tout ce qui doit entrer dans la composition du dessin pour qu'il ne souffre pas d'interruption, après quoi l'on com-

mence son tricot, plaçant une perle à chaque maille. L'on exécute les sacs de la même manière. Il faut pour un sac deux cent dix mailles de hauteur; deux cent vingt pour le pourtour. Pour une bourse quatre-vingts mailles de hauteur, cent vingt de pourtour. Les bourses rondes se divisent en neuf compartimens, pour chacun quarante mailles de hauteur, sur vingt de large.

NOTA. *L'on trouve, chez l'Auteur de ce petit ouvrage des Dessins coloriés pour faire des Bourses et des Sacs de cette manière, où toutes les mesures sont indiquées. Egalemeut des Feuilles pour la Tapisserie, et les Traités sur la Broderie et sur le Tricot.*

ARTICLE XII.

*Historique de la Broderie et du
Filet.*

Mon Émélie, en jetant les yeux seulement sur ces dessins ou exemples de chaque espèce de broderie que contient ce *Petit Nécessaire*, tu vois que cet art est une imitation plus ou moins parfaite de la nature. Il y a bien des centaines d'années que l'on pratiquait et que l'on était fort curieux de broderie. L'homme aime ce qui le distingue du vulgaire, et la broderie fut en tout temps l'indice du luxe et de la magnificence des nations, puis des particuliers. D'abord cette richesse de travail fut consacrée à la Divinité. Le peuple

juif, dont on parle dans nos saintes écritures, employa la broderie pour enrichir les ornemens de son temple, à Jérusalem. Les vêtemens des prêtres étaient brodés. Les pierres précieuses attachées sur la ceinture du grand-prêtre, n'étaient-elles pas une véritable broderie? Il paraît que cet art, alors, avait déjà fait de grands progrès, puisque le nom d'un habile ouvrier de ce temps est parvenu jusqu'à nous. Ce qui est plus certain, c'est que le prophète Ezéchiel reproche vivement aux dames d'Israël d'avoir abusé des bienfaits de Dieu qui les avait fait fort jolies; et après avoir parlé de leur coquetterie, de leurs bracelets, de leurs rubans ou couronnes, il cite encore, comme objet de luxe, leurs robes teintes et brodées de diverses couleurs. Ceci

prouve que la broderie était grandement de mode chez les dames juives.

D'autres nations que tu connaîtras bientôt, et qui sont aussi anciennes que celle des Juifs, étaient aussi très-curieuses de broderie. On lit, dans les poèmes ou livres écrits par le divin *Homère*, qu'une princesse brode les combats des Grecs et des Troyens. Un autre auteur aussi sublime, *Virgile*, qui vivait sous Auguste, le premier empereur des Romains, prétend que ce furent les Phrygiens qui inventèrent cet art. Dans cette persuasion, il nomme, dans sa langue latine, *phrygiæ*, *phrygionæ*, les étoffes brodées.

Il est de fait, ma petite amie, que presque toutes les nations, et même les diverses peuplades, ont un genre de peindre qui leur est propre, qui est

déterminé par la forme , la couleur des objets à représenter , et sur-tout par la nature des matières susceptibles d'être employées. Au Mexique , au Pérou , où l'on trouve des mines d'or , où l'on ramasse ce précieux métal dans le sable des rivières , où , conséquemment , il doit être commun , les anciens Indiens brodaient avec de l'or. Les pauvres peuples de la mer du Sud brodent avec des plumes de toutes couleurs , parce qu'ils sont entourés d'oiseaux du plus beau plumage. Au contraire , les peuples du Nord , qui , au milieu de leurs neiges , de leurs glaces presque continuelles , n'ont ni or ni jolis oiseaux , emploient des fourrures , dépouillent des ours , des renards , des martes , etc. , qu'ils chassent péniblement pour nous les envoyer et satisfaire

notre luxe. Nos voyageurs ont enrichi nos cabinets d'ouvrages en ces divers genres de broderie, qui sont fort jolis. Le dessin en est assez bizarre, mais les couleurs en sont très-brillantes.

Les Chinois brodent en soie plate et torse, et encore avec de l'écorce d'arbre filée. Leurs dessins ne ressemblent qu'à eux-mêmes, mais leurs couleurs sont d'une fraîcheur que rien n'égale. La soie, comme tu le sais, est le produit d'un insecte que l'on nomme *ver-à-soie*, et qui se plaît dans les régions chaudes, c'est pourquoi on l'emploie beaucoup en Asie. Dans les Indes, où croît en abondance le coton, on brode sur la mousseline ou sur la gaze, avec le coton filé plus ou moins fin. Les cachemirs se font dans ce pays : peut-on voir rien de plus beau ?

Les Géorgiennes et les femmes turques brodent sur gaze et crêpes. Leurs ouvrages prouvent plus de patience que de goût.

Les Canadiennes , tout à l'extrémité du nord de l'Amérique , brodent avec leurs cheveux ou le poil des animaux ; elles imitent des plantes.

Ma chère enfant , pour en finir , je te ramène en Europe , c'est là que cet art est vraiment admirable ; les femmes allemandes , nos voisines , exécutent des meubles magnifiques. Mais la France , ma bonne Émélie , notre cher pays la France ne le cède à aucune nation du monde pour tous les genres de cet art. Sois fière d'être Française , ma fille ; car , presque par-tout on parle notre langue , on imite nos arts , notre industrie , et l'on suit nos modes. L'élégance ,

la richesse de nos dessins nous donne une supériorité incontestable , et nos dames les exécutent avec tant de goût que l'on ne saurait trop les louer et les imiter.

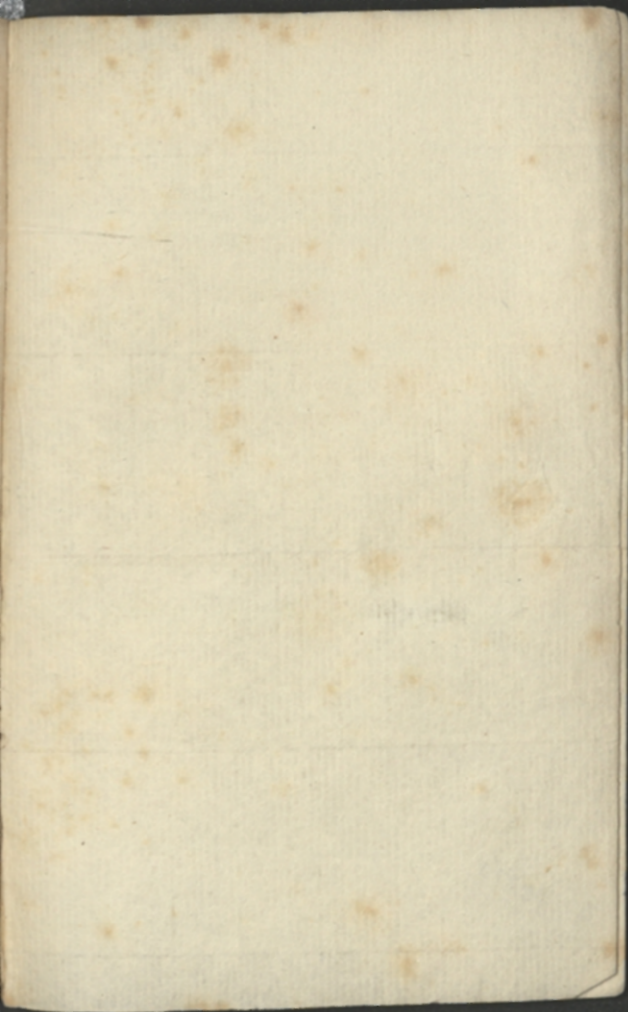
Le tricot est une espèce de filet , et le filet est également fort ancien , puisque pour l'usage de la pêche il a fallu former des réseaux qui ne sont autre chose qu'un assemblage de mailles. Un jour , ma fille , lorsque tu seras mère à ton tour , tu trouveras l'occasion de pratiquer ce talent : il a plus de solidité que de brillant , j'en conviens , mais ne néglige jamais l'utile pour l'agréable.

FIN.

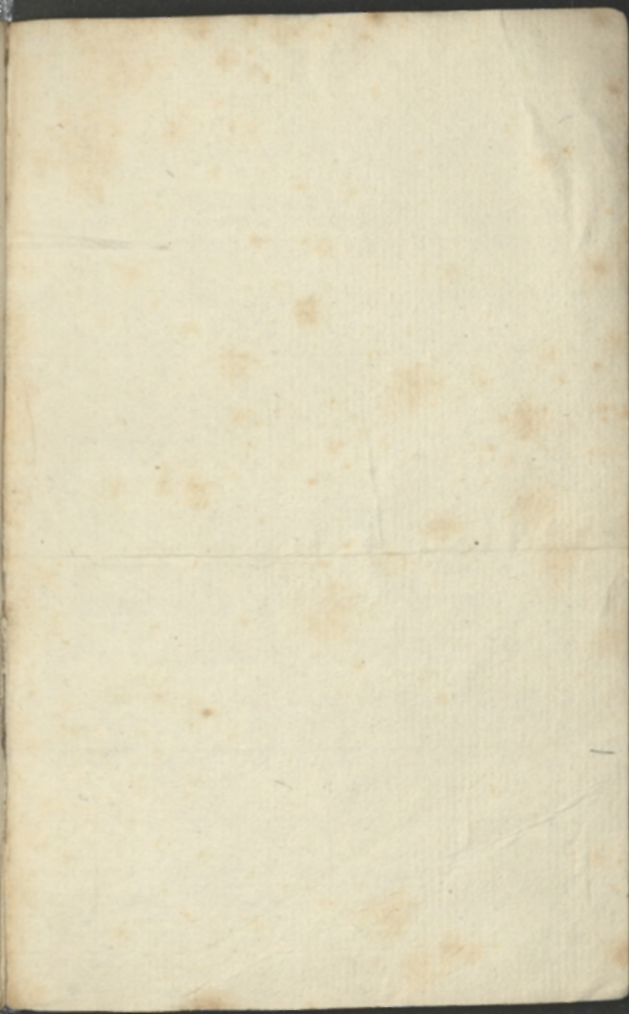
TABLE.

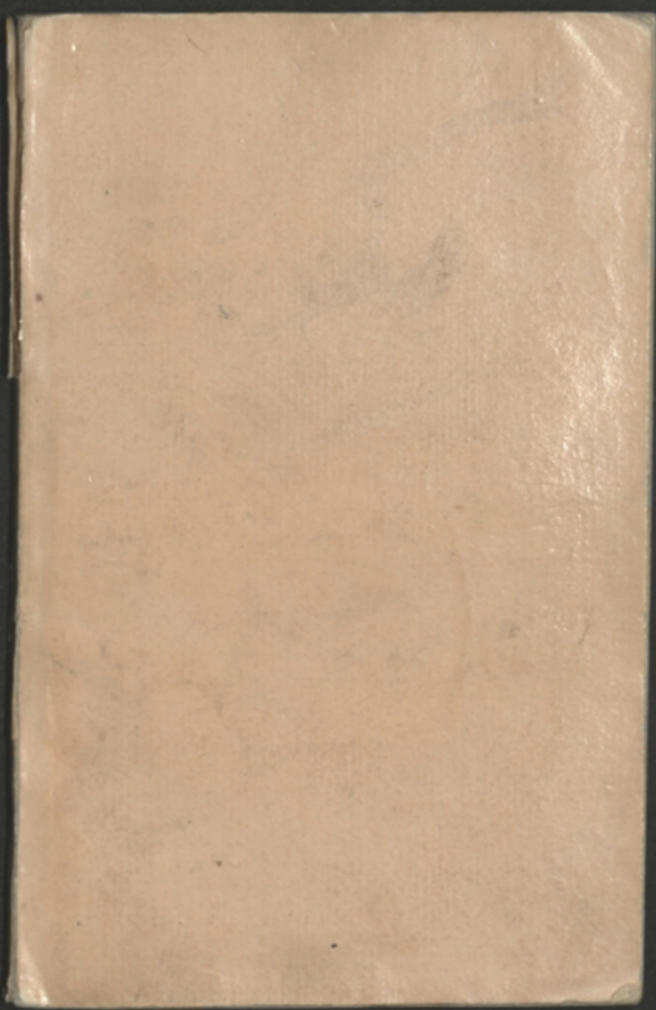
AUX MAMANS.	pag. 3
AUX JEUNES DEMOISELLES. Emploi et but de l'ouvrage.	7
A MON ÉMÉLIE.	9
<i>Article premier.</i> De la Broderie.—Comme on procède à ce travail.	10
2. Des diverses Broderies.	12
—— au crochet.	14
—— au passé.	ib.
3. Des divers Points.	15
Façon du petit et du gros point.	16
Pour remplir les fonds.	17
4. De la marque du Linge.	18
5. Du Plumetis.	20
Feston ordinaire.	ib.
A la Marie-Louise.	21
Les pois.	ib.
L'œillet, les jours, les points de dentelles.	22
Boules de neige, point ture, de croix et de tulle.	ib.
6. De la Tapisserie.	24
7. Broderie en chenille.	25
8. ——— en soie, or et argent.	27

9. Du Filet.	pag. 29
Maille carrée, ronde, double carreau.	30
Filet à baguette, fond de Berlin.	31
Fond de Berlin à mailles égales.	32
Filet à franges en raconi.	33
10. Tricot à l'aiguille.	35
—— à l'envers, maille retournée,	
—— élastique à côtes, à grain d'orge.	36
Points à jour, trous.	37
Tricot à dents.	38
Point à jour à mailles croisées.	39
Tricot de Berlin.	40
11. Des Bourses, Sacs en tricot, au crochet simple, double ou renversé, et points de chainette au crochet simple.	42
Moule rond, ture, tricot avec des perles.	44
Bourses rondes.	45
12. Historique de la Broderie et du Filet.	46

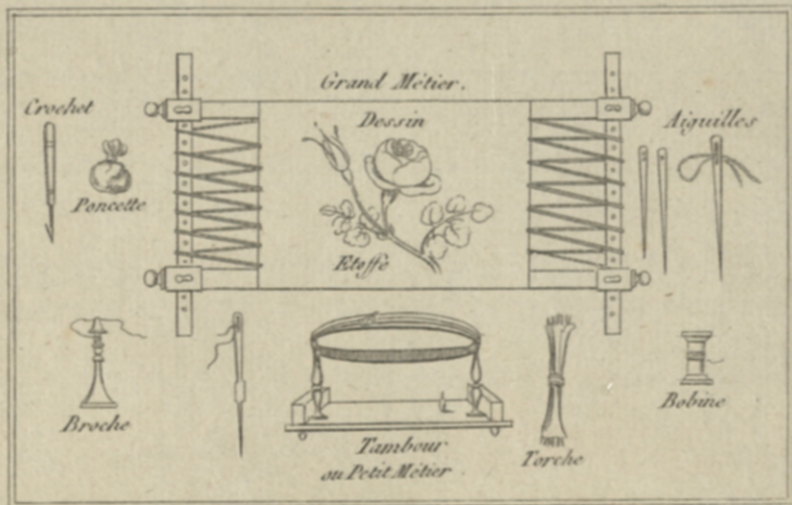


15770

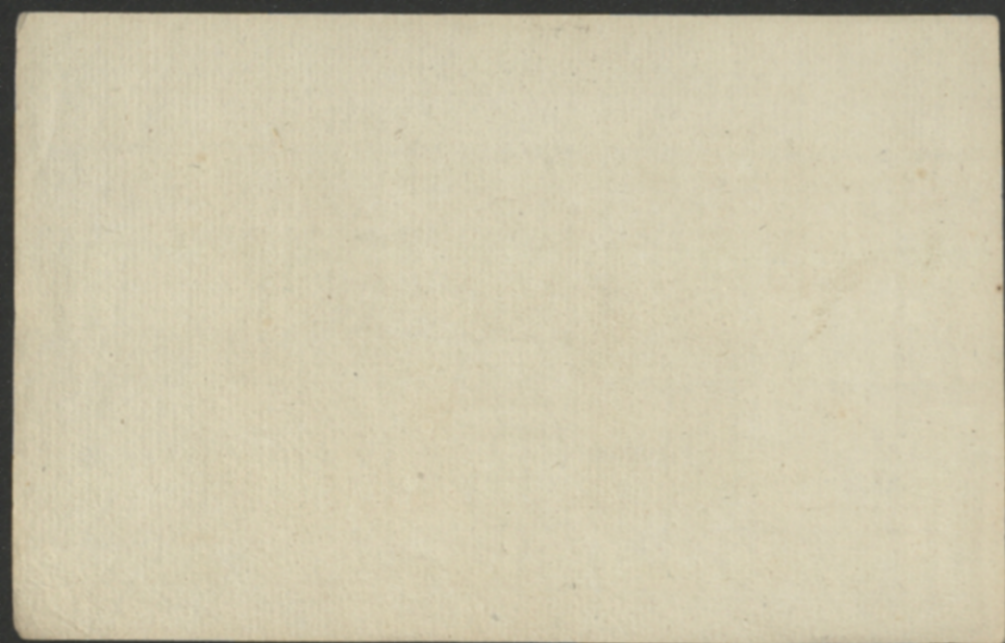




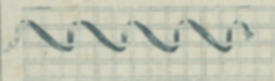
Pour broder N° 1.



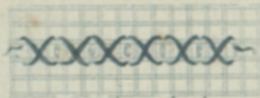
Augustin LeGrand



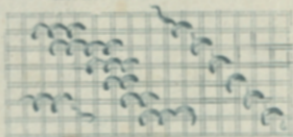
Points, N° 2.



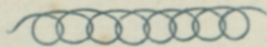
Gros Point



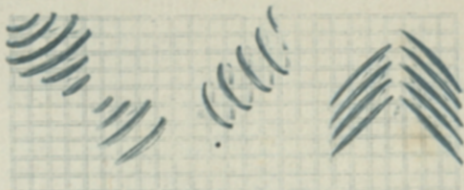
Le même achevé



Petit Point.



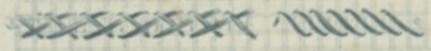
Chainette



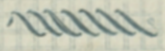
de Piqué

Contrarié

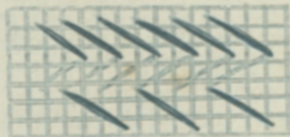
de Satin



Point de Nalce



d'Hongrie



Point de Chine



A B C D E F G H I J K L M .

N O P Q R S T U V W X Y Z



. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 .

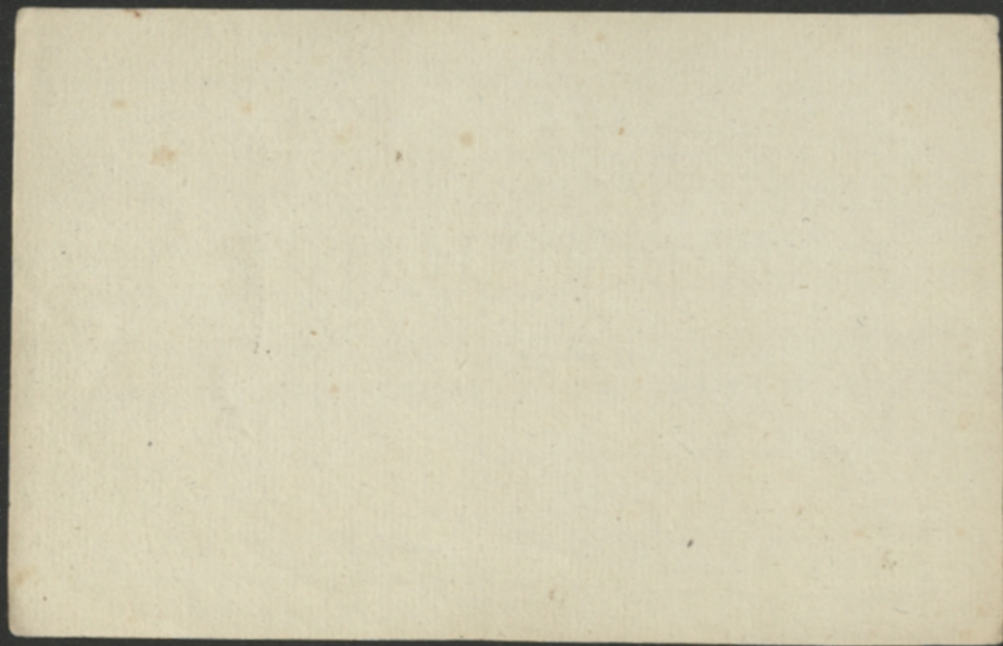


a b c d e f g h i j k l m

n o p q r s t u v x

y z w

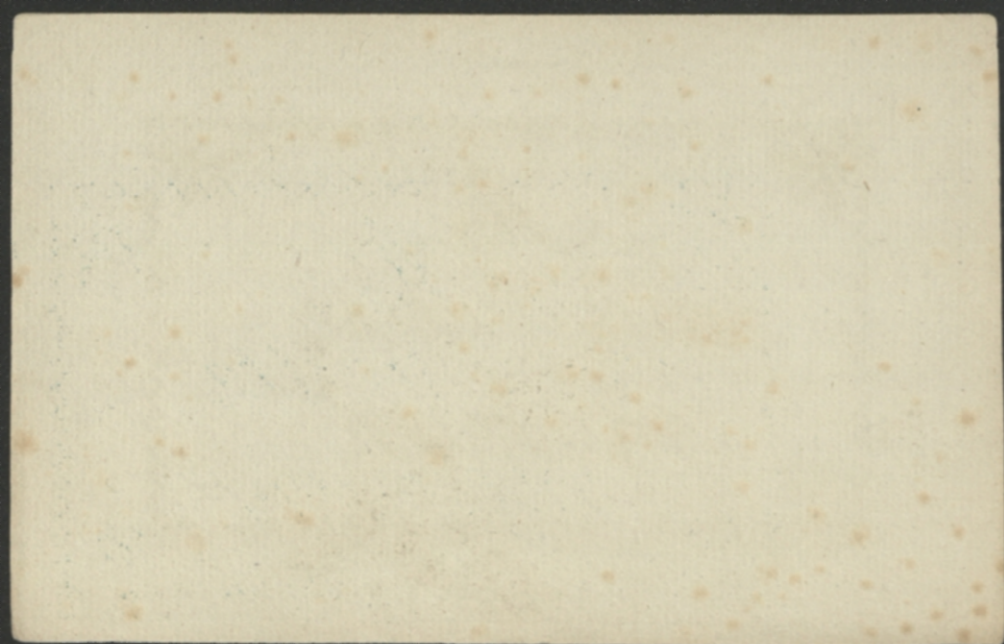




Marque, N° 5.



Augustin Legrand



Marque, N° 6.



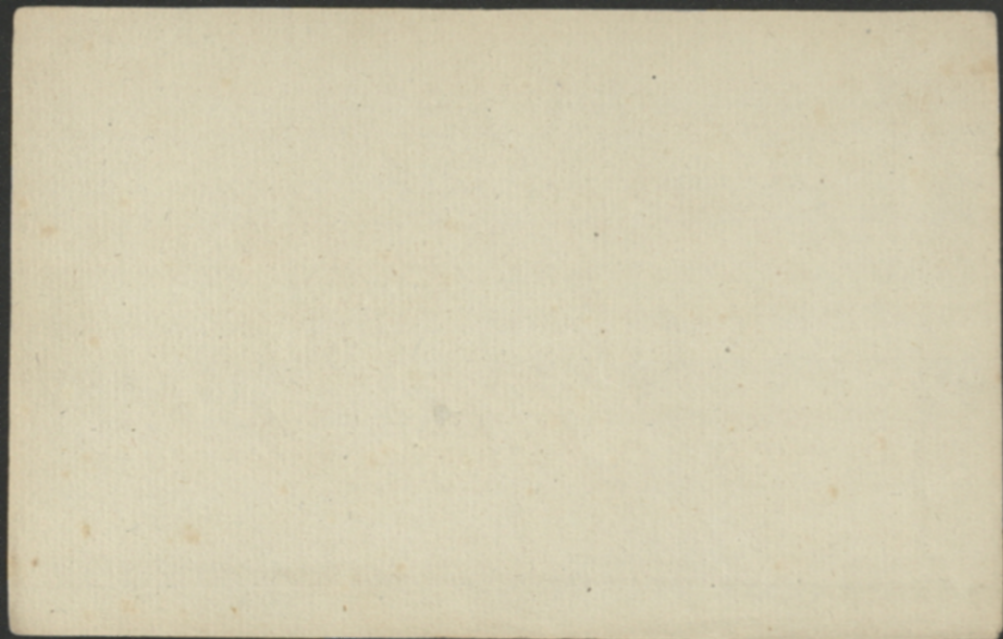
Augustin Legrand



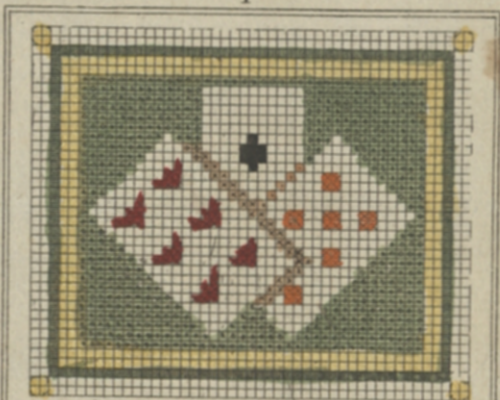
Marque, N° 7.



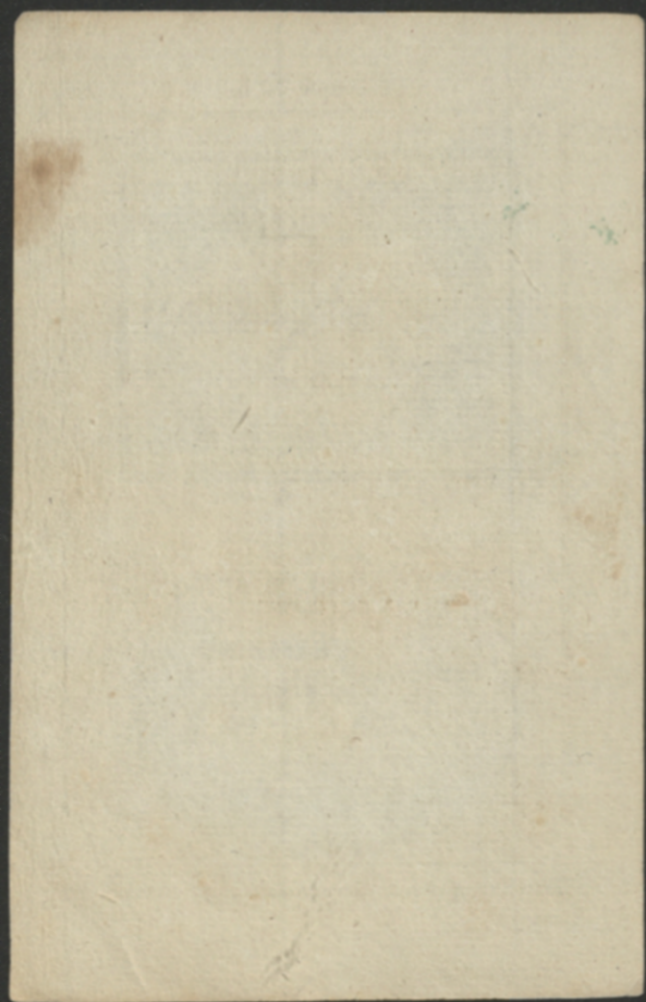
Augustin Legrand



Masque N° 8.



Augustin Legrand.

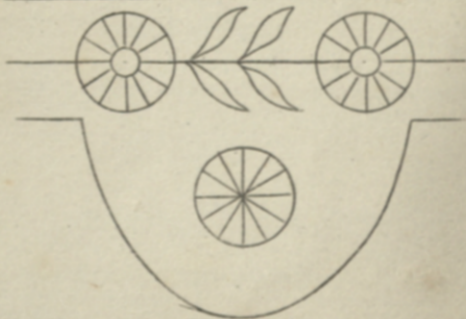
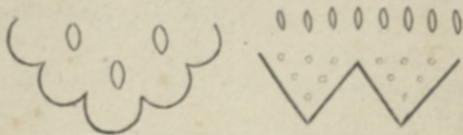


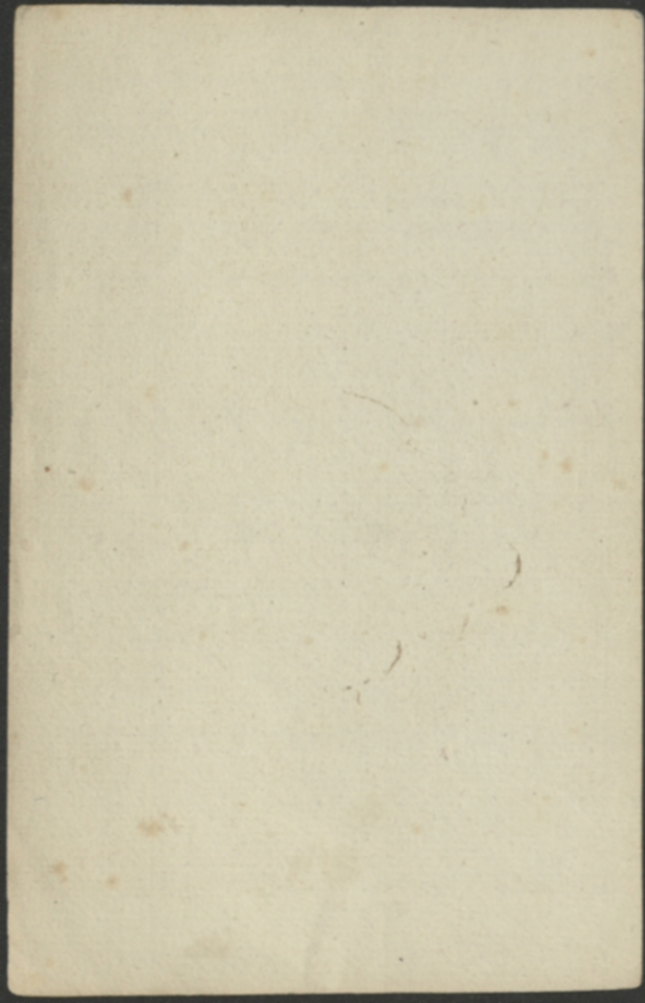
Plumetis N° 9 .

Feston à la Marie Louise .



Feston ordinaire .

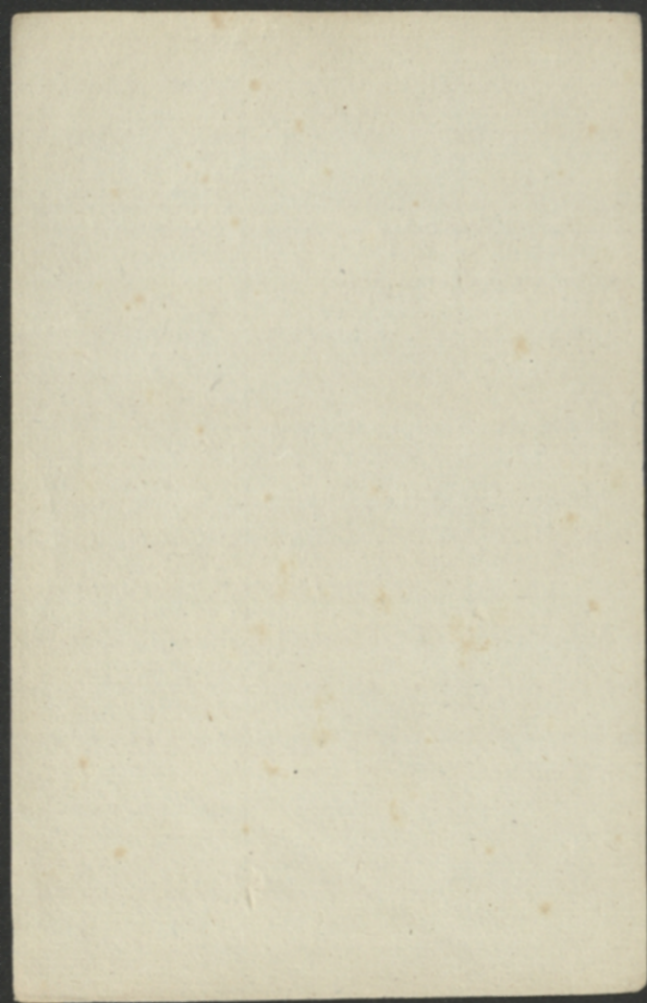




Plumétis, N° 10.



Augustin Legrand



Plumetis, N° II.



Auguste Legrand



Tapiserie, N° 12.



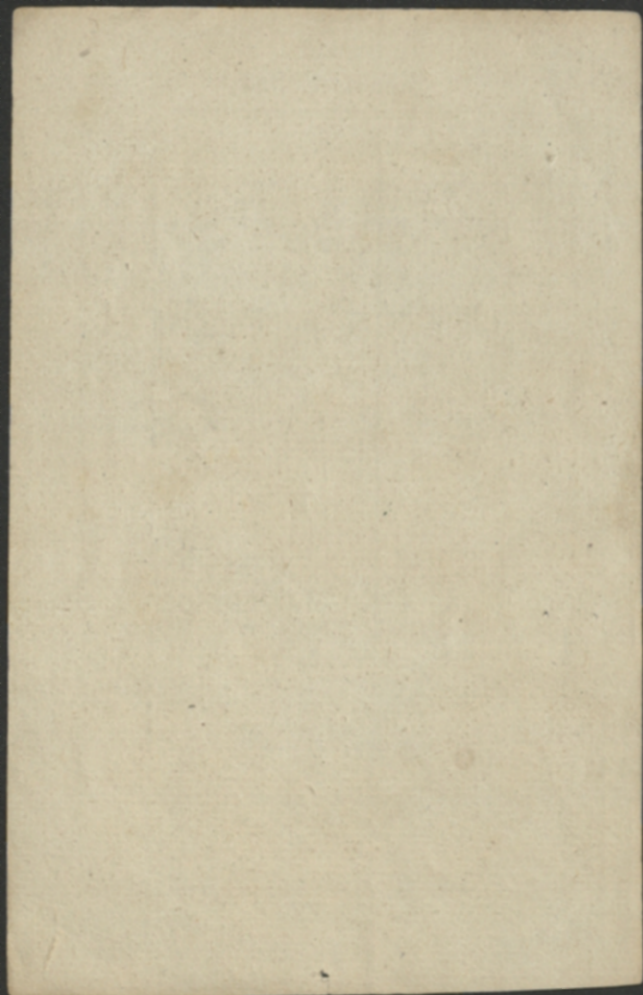
Aug^e Legrand



Tapisserie N° 13.

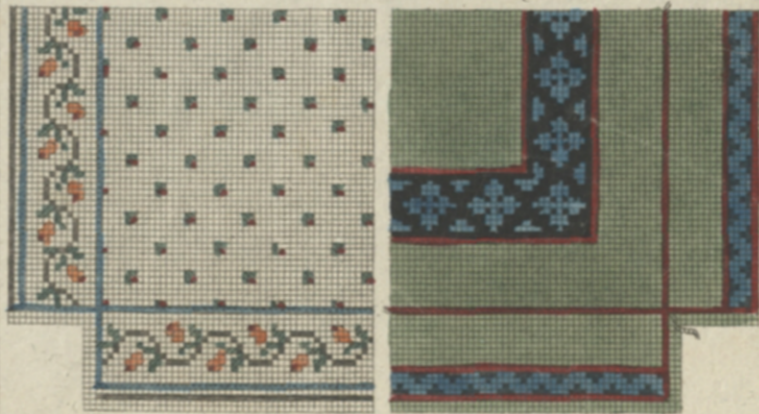


Augustin Legrand



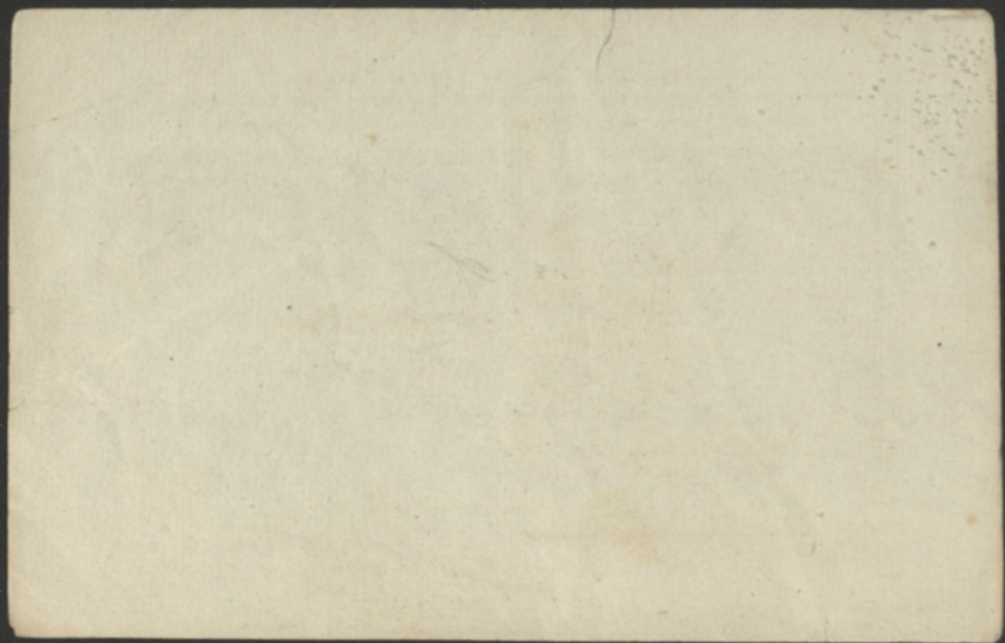
Tapissérie N° 17. Angles pour 2 Tabourets.

Exécutés en gros point sur du Canvas à 15 fils par pouce.



Chaque Tabouret aura 13 pouces $\frac{1}{2}$ sur 12.

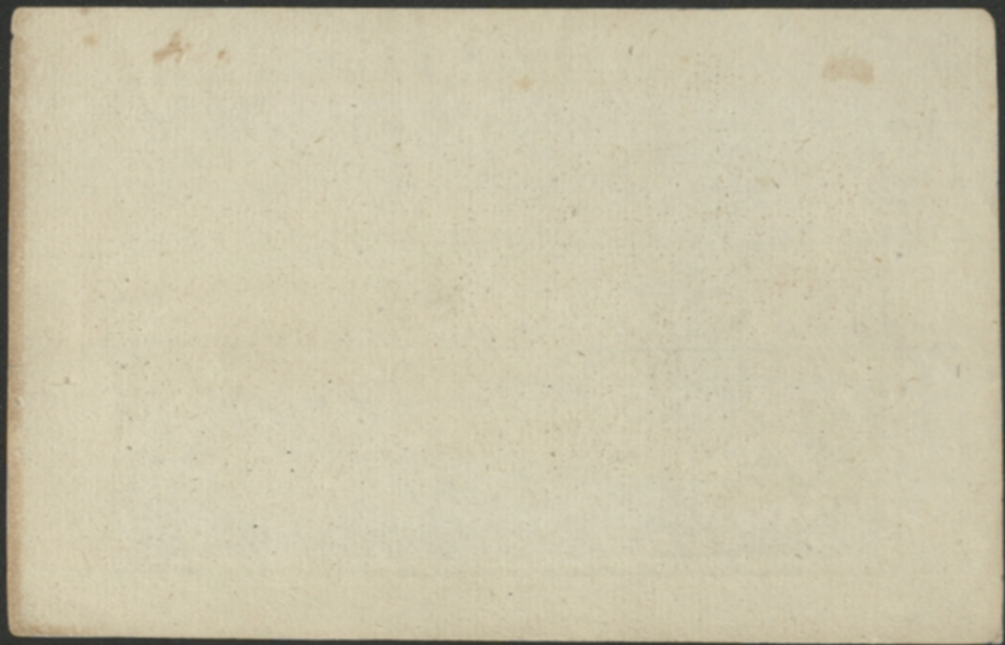
Augustin Legend



Tapisserie N° 18



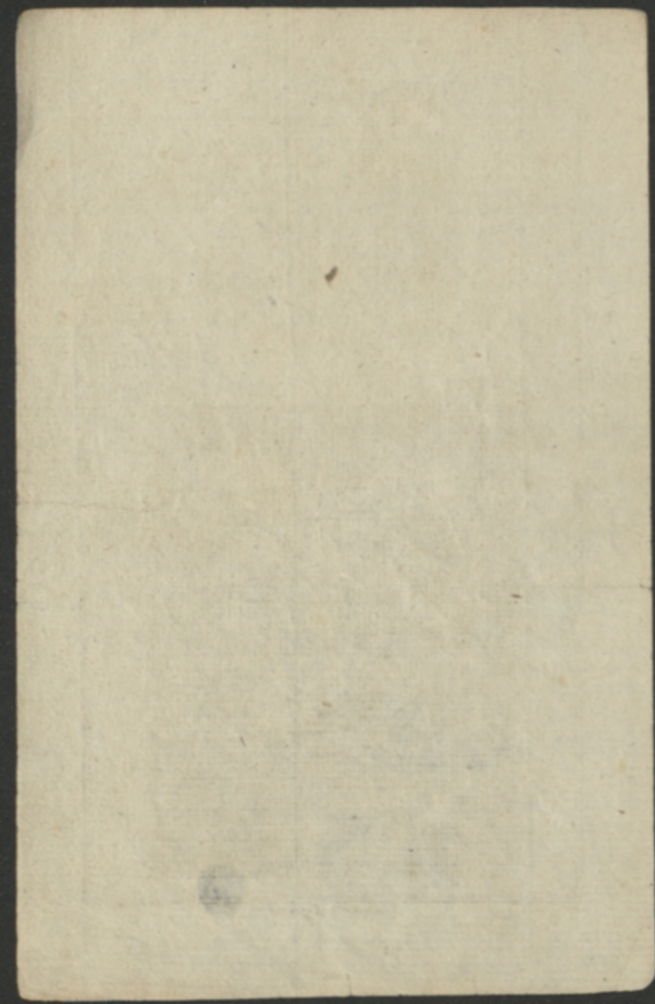
Augustin Legrand.



Tapisserie, N^o 19.



Augustin Legrand



Chenille N° 20.

Fleur commencée



Fleur achevée



*Fil de Fer
pour soutenir
la queue.*

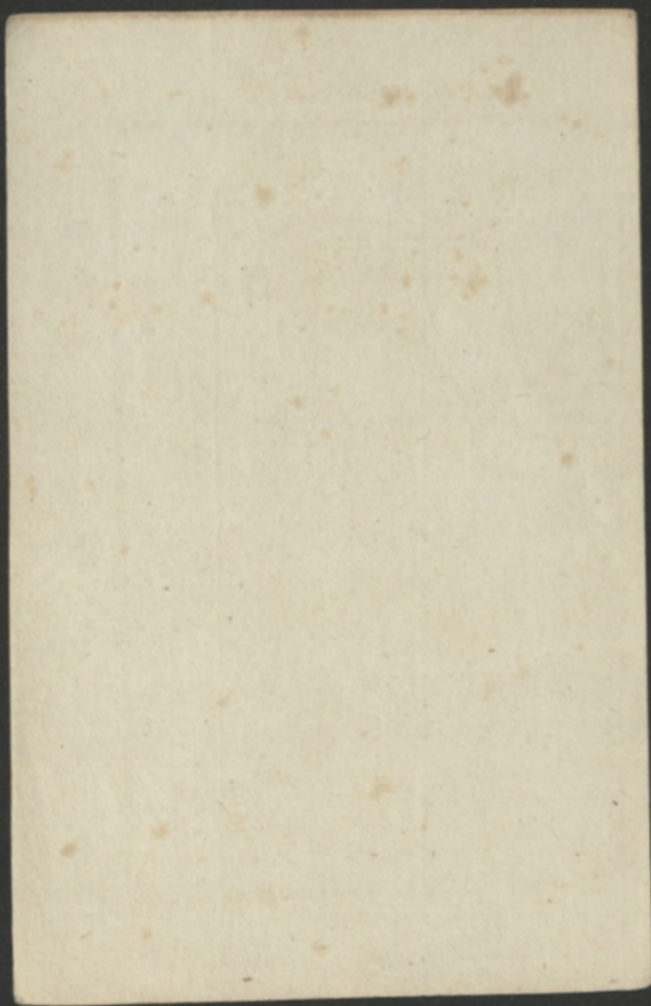
Augustin Legrand.



Broderie or et soie, N^o 21 .



Augustin Legend.



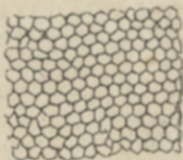
Filet N° 22 .



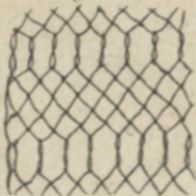
Filet ordinaire.



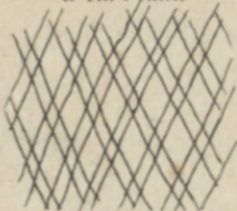
Rond.

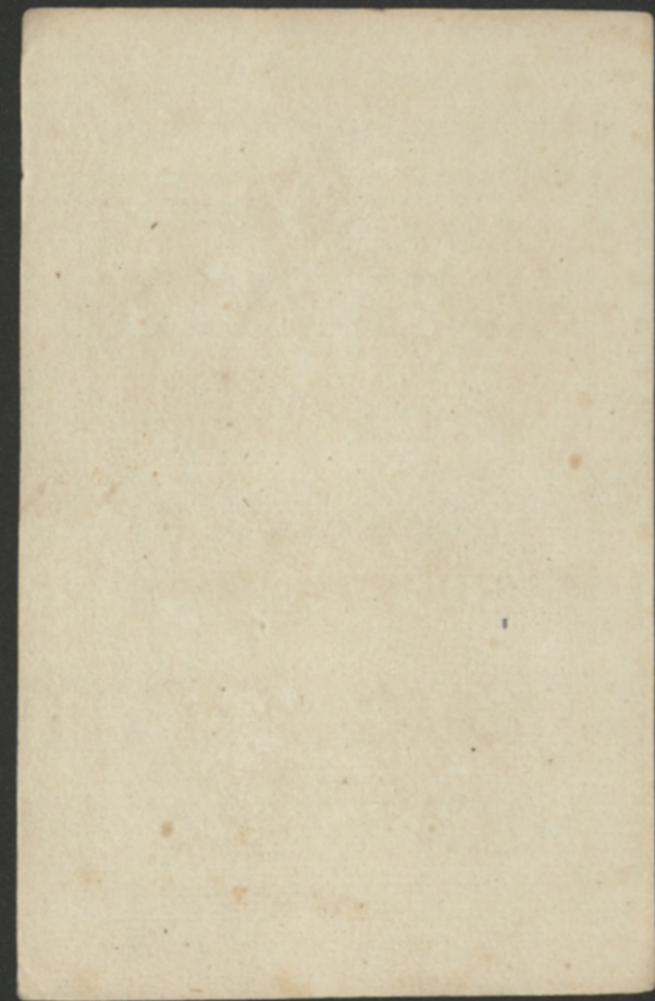


à Baguette



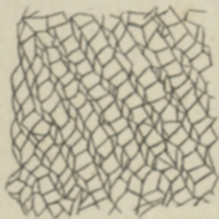
à Carreaux.



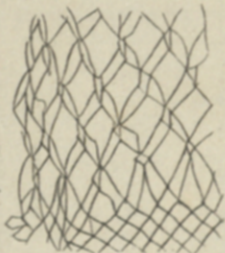


Filet N° 25.

Berlin mailles égales



Fond de Berlin

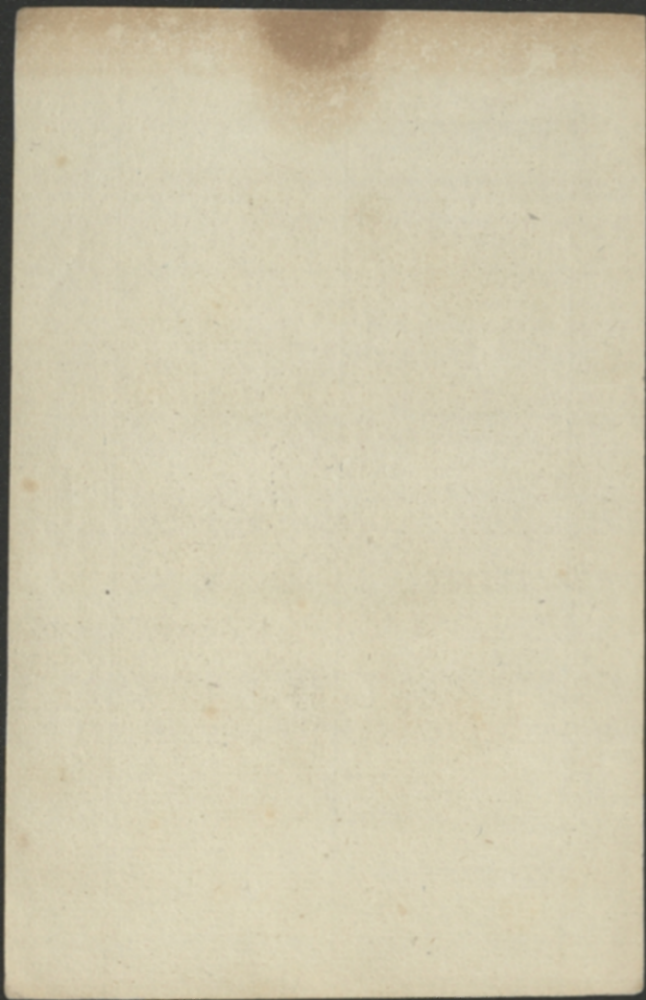


à Franges.



Raconni

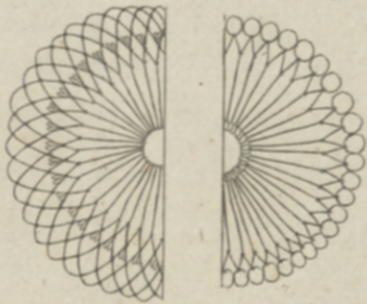




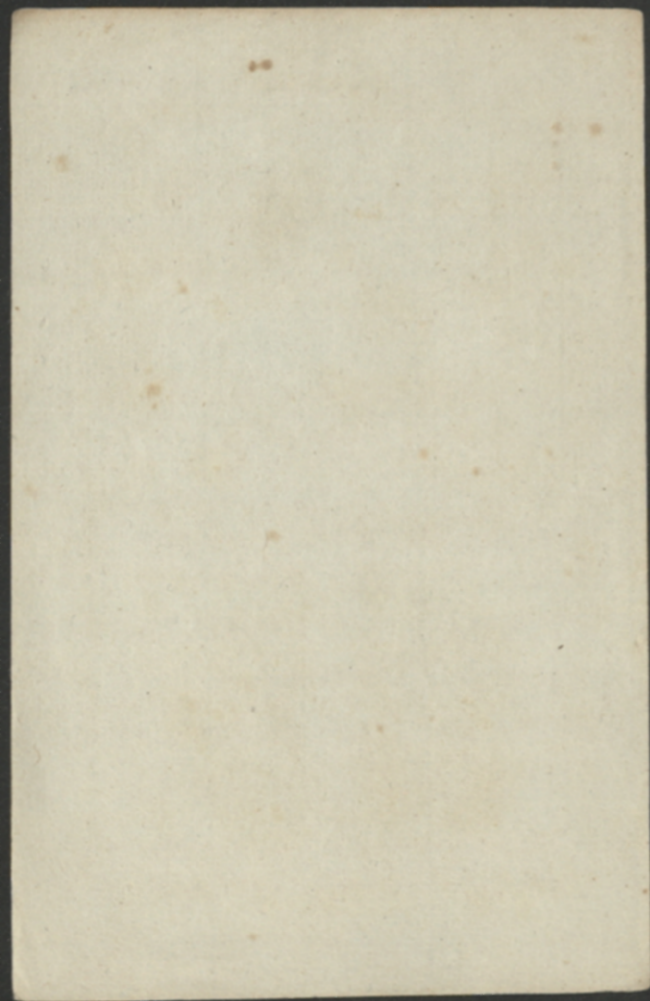
Filet N° 24.



Raizon pour Colerettes.

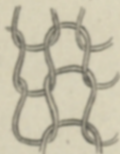


Augustin LeGrand.



Tricot N° 25.

Mailles de Tricot



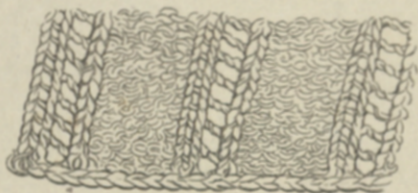
Droites.



Retournées.



Renversées.

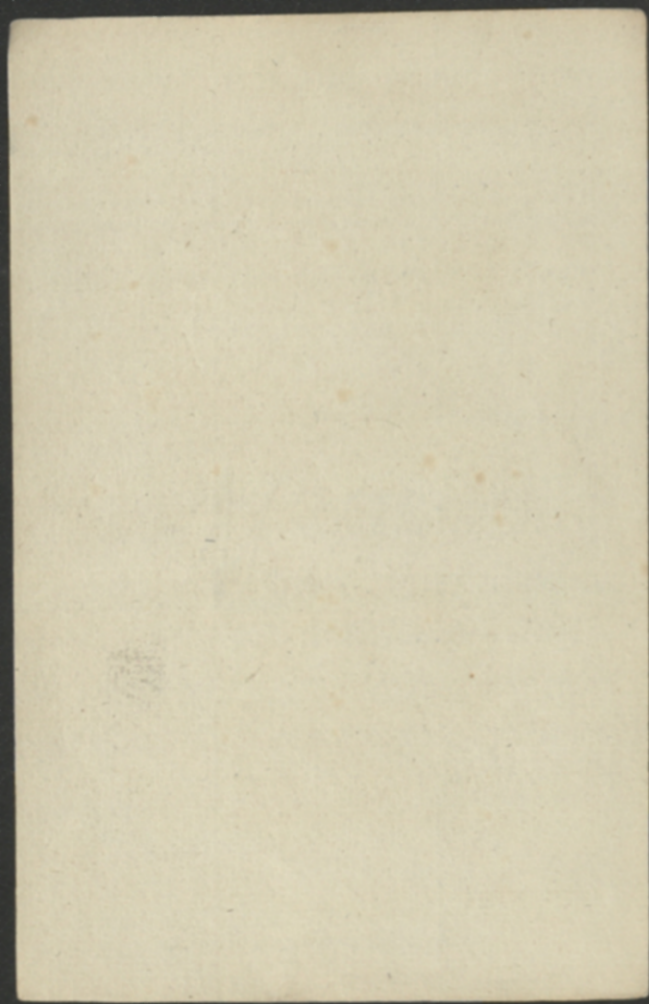


Rayure

Grain d'orge



Elastique à côté

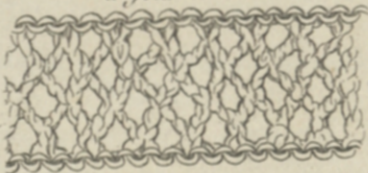


Tricot N° 26.

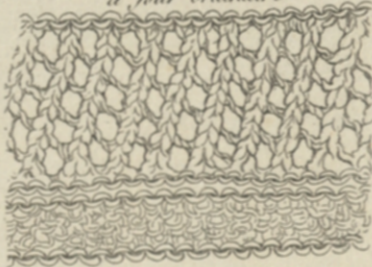
Point à jour à Grille.

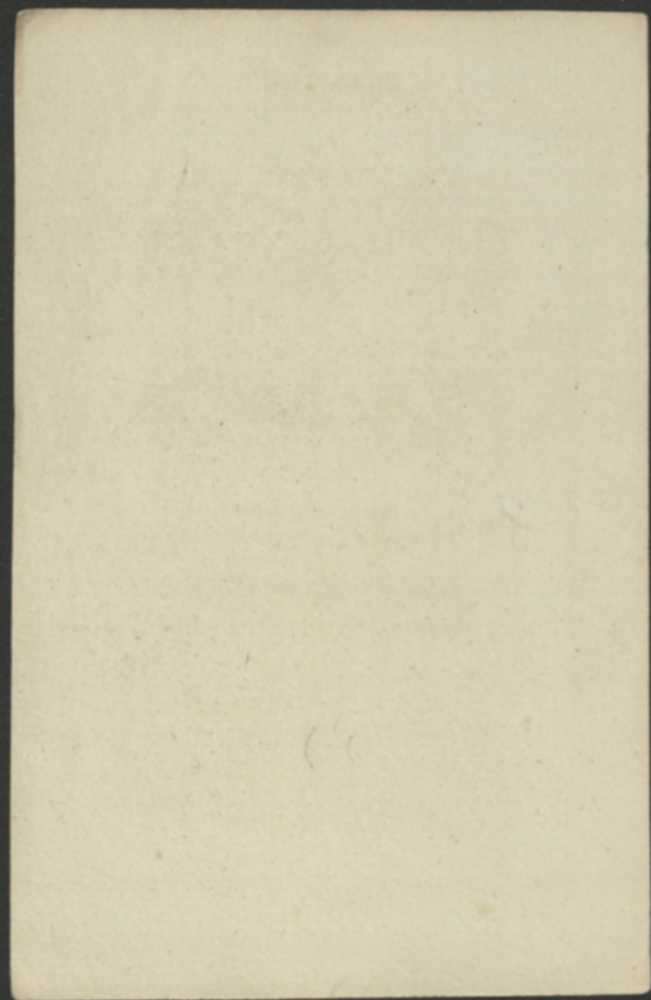


à jour contrarié.



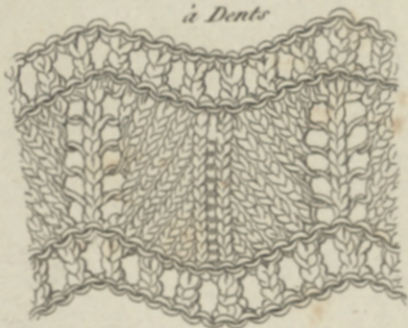
à jour ordinaire.





Tricot N° 27.

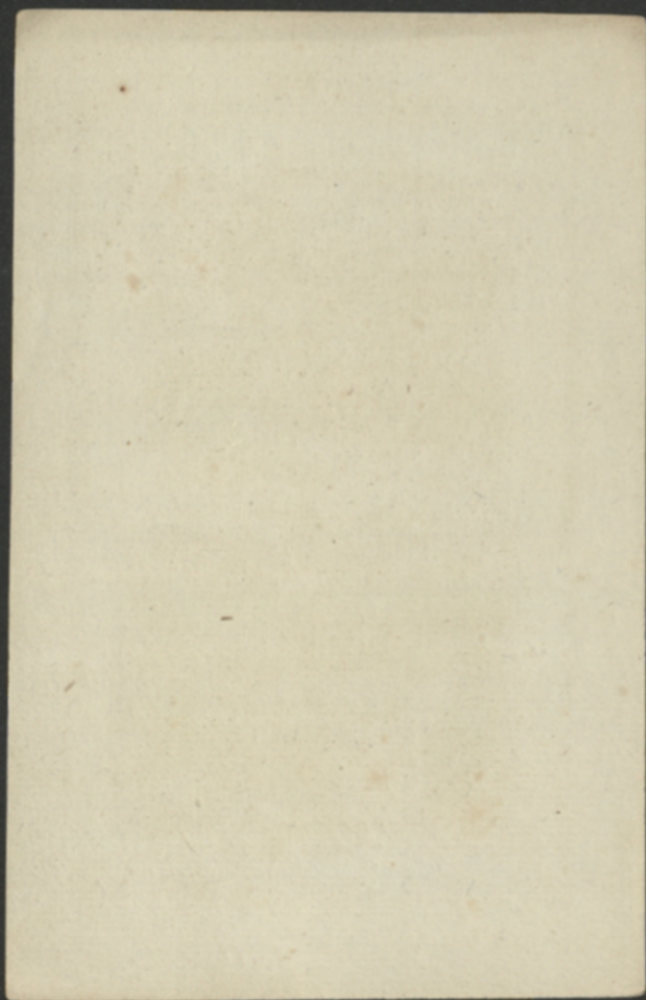
à Dents



Jours à Baguette.

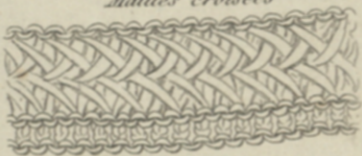


Grecque fantaisie



Tricot N° 28.

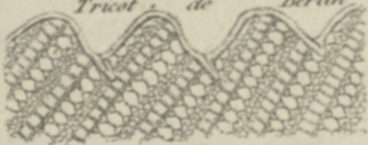
Mailles croisées



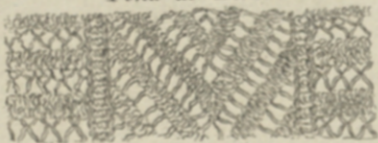
Point à jour Mailles croisées.

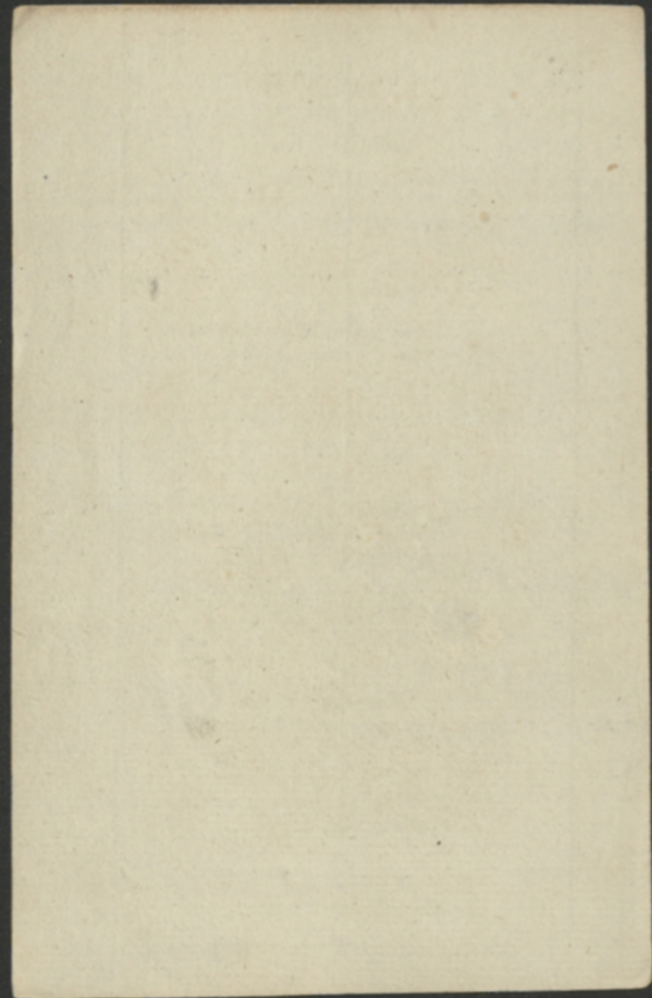


Tricot de Berlin



Fond de Berlin

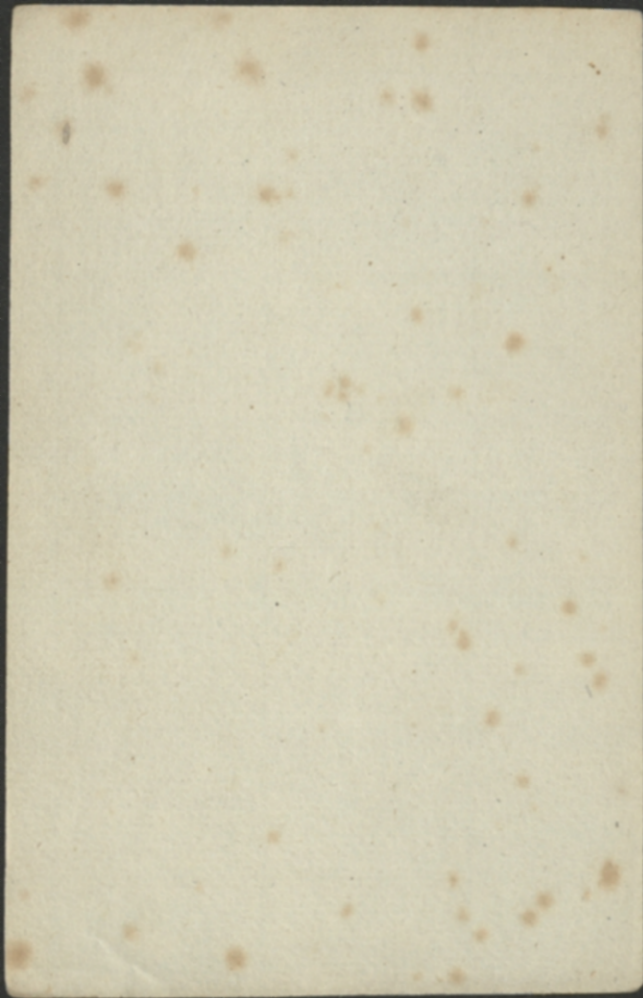




Tricot. Petit Bonnet N° 29.



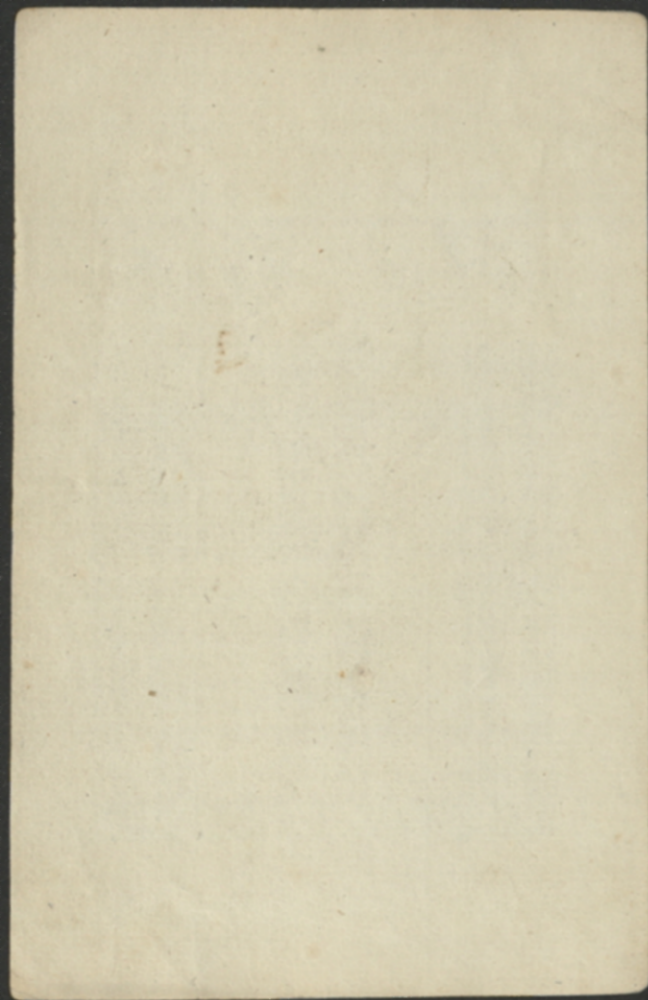
Augustin Legrand



Bourse N° 30.



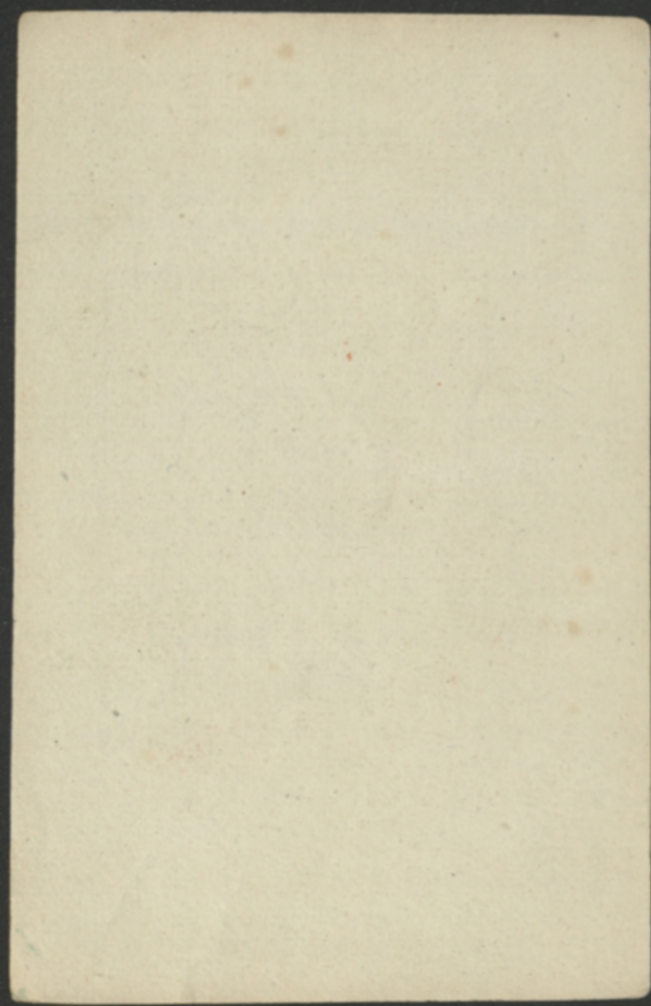
Augustin Legend.



Bourse, N° 31.

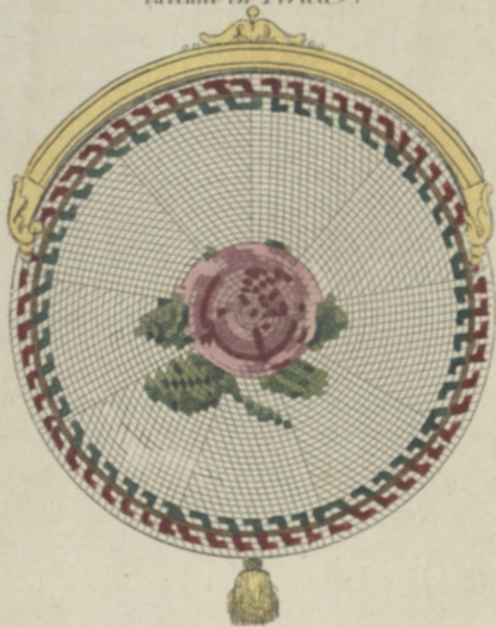


Augustin Legrand.

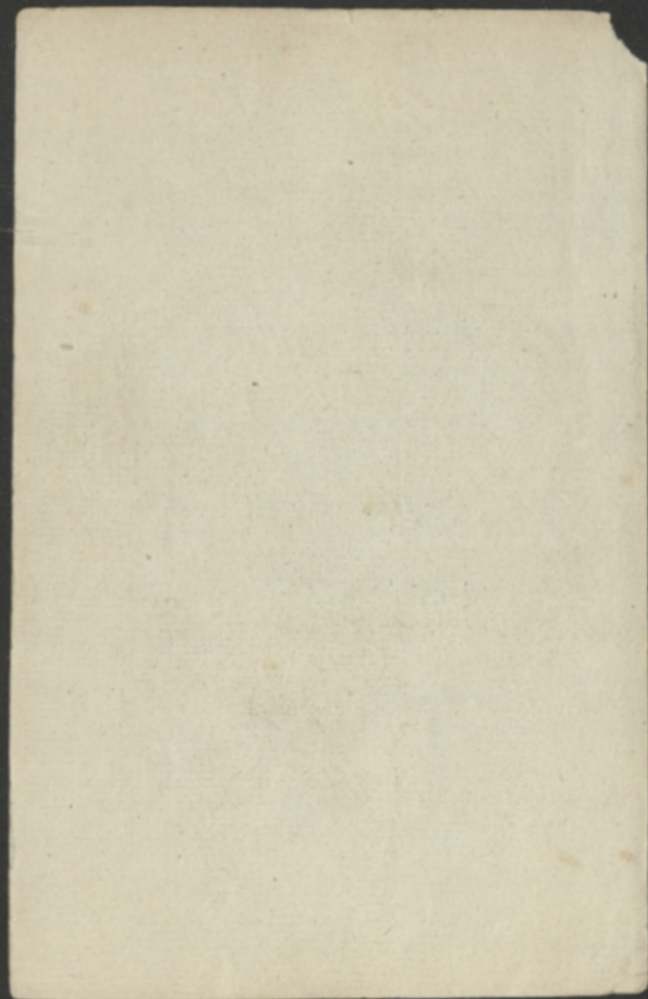


N^o. 32 .

Bourse en Tricot,
exécutée en Perle).



Augustin Legrand .





Jane Norton



from date of



A cross-stitch pattern on a grid. The pattern features a central word, decorative borders, and a repeating sequence of characters. The word in the center is 'AMTIE', rendered in a stylized, blocky font. The letters are primarily light green with a dark red outline. Above and below the word are two horizontal bands. Each band consists of a row of green '1' characters, a solid orange horizontal line, and another row of green '1' characters. The entire pattern is set against a light green grid background.

AMTIE

James Norton



0 1132 0167215 2
Museum of Fine Arts, Boston

